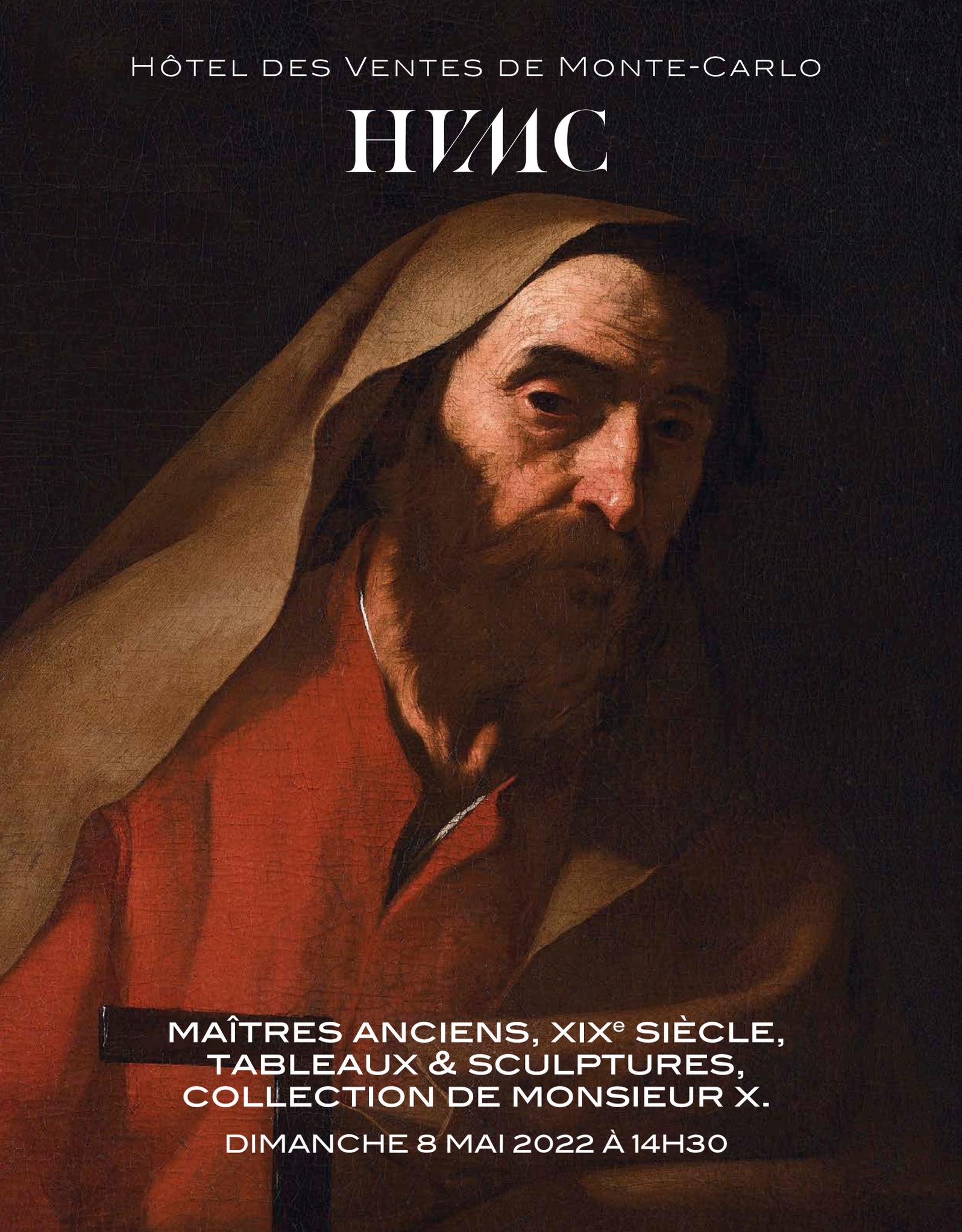


HÔTEL DES VENTES DE MONTE-CARLO

HVMC



MAÎTRES ANCIENS, XIX<sup>e</sup> SIÈCLE,  
TABLEAUX & SCULPTURES,  
COLLECTION DE MONSIEUR X.

DIMANCHE 8 MAI 2022 À 14H30



# HVMC

## MAÎTRES ANCIENS, XIX<sup>e</sup> SIÈCLE, TABLEAUX & SCULPTURES COLLECTION DE MONSIEUR X.

**DIMANCHE 8 MAI 2022 À 14H30**

HÔTEL DES VENTES DE MONTE-CARLO  
10, 12 QUAI ANTOINE 1<sup>ER</sup> - 98000 MONACO

### EXPOSITION PUBLIQUE

HÔTEL DES VENTES DE MONTE-CARLO

DU MARDI 3 AU SAMEDI 7 DE 9H30 À 18H30  
ET LE MATIN DE LA VENTE

PENDANT LES EXPOSITIONS & VENTES  
TÉL. : 00 377 93 25 88 89 - FAX : 00 377 93 25 88 90

CATALOGUE ET PHOTOS SUPPLÉMENTAIRES  
SUR : [WWW.HVMC.COM](http://WWW.HVMC.COM)

VENTE EN LIVE SUR  
[INVALUABLE.COM](http://INVALUABLE.COM)  
[DROUOT.COM](http://DROUOT.COM)



THE ART LOSS ■ REGISTER™

[www.artloss.com](http://www.artloss.com)

Confrontation à la base de données du Art Loss Register des lots dont l'estimation haute est égale ou supérieure à 1 500€.  
All lots with an upper estimate value of 1.500€ and above are searched against the Art Loss Register database.

VENTE EFFECTUÉE PAR LE MINISTÈRE DE MAÎTRE LEFÈVRE, HUISSIER DE JUSTICE À MONACO,  
À LA REQUÊTE DE L'HÔTEL DES VENTES DE MONTE-CARLO

## CONTACTS

SONNY PALOMBA  
CLERC  
TÉL. : 00 377 93 25 88 89  
SPALOMBA@HVMC.COM

ANNE LAURE CARREGA  
SECRÉTAIRE GÉNÉRALE  
TÉL. : 00 377 93 25 88 89  
ALCARREGA@HVMC.COM

ALEXA CAMPORA  
DIRECTRICE DES EXPERTISES  
TÉL. : 00 377 93 25 88 89  
ACAMPORA@HVMC.COM

ARNAULT PIANO  
CLERC  
TÉL. : 00 377 93 25 88 89  
APIANO@HVMC.COM

## PHOTOGRAPHIES

CHRISTOPHE DURANTI / STUDIO SEBERT

## DESIGN

RODOLPHE POTTIER

## IMPRESSION

DDEMAIN

## EXPERTS

TABLEAUX ANCIENS  
CABINET ERIC TURQUIN  
TÉL. : 33(0)1 47 03 48 78  
ERIC.TURQUIN@TURQUIN.FR

LES TABLEAUX ET SCULPTURES N° 1 - 8 - 10 - 11 - 12 - 15 - 16 - 23 À 49  
SONT VISIBLES AU 69 RUE SAINT-ANNE PARIS II<sup>E</sup> JUSQU'AU 29 AVRIL

SCULPTURES  
LACROIX - JEANNEST  
TÉL. : 33(0)1 83 97 02 06  
CONTACT@SCULPTUREETCOLLECTION.COM

HÔTEL DES VENTES DE MONTE-CARLO  
10-12 Quai Antoine 1<sup>er</sup> - 98000 Monaco  
Tél. : + 377 93 25 88 89 • Fax : + 377 93 25 88 90 • info@hvmc.com  
SAM au capital de 150 000 € - RCI : 11505494 - DSEE : 4779Z14487 - TVA INTRACOM : FR 82000092238



**1 | ATTRIBUÉ À HANS KEMMER (1495-1554)**

Le Christ et la femme adultère  
Panneau parqueté  
62,7 x 81,7 cm  
(Restaurations anciennes)

**30 000 / 40 000 €**

Provenance

Collection Adolf Hommel ; Vente Hommel, Cologne, Lempertz, 19-20 août, 1909, n° 28, reproduit (Lucas Cranach le Vieux. 6 000 DM) ;

Vente anonyme, Christie's, 30 novembre 1973 (Atelier de Lucas Cranach le Vieux) ;

Vente anonyme, Paris, Drouot Montaigne (Maître Kohn), 10 novembre 1998, n° 4, reproduit (entourage de Lucas Cranach, vendu 236 000 fr).

Bibliographie

C. Emmendorffer, Hans Kemmer. Ein Lübecker Maler der Reformationszeit, Leipzig, 1997, cité p. 96, reproduit fig. 33 (atelier de Lucas Cranach le Vieux, Hans Kemmer ?, autour de 1520).

Nous remercions le professeur Dr. Koeplin d'avoir, sur photo, proposé l'attribution de notre tableau à Hans Kemmer et de nous avoir apporté les renseignements de cette fiche. Il situe notre tableau vers 1525, peint hors de l'atelier de Cranach, à Lübeck.

À la récente exposition au Saint Anne-Museum de Lübeck, Lucas Cranach der Ältere und Hans Kammer - Meistermaler zwischen Renaissance und Reformation étaient exposés deux versions du Christ et la femme adultère de Hans Kemmer.



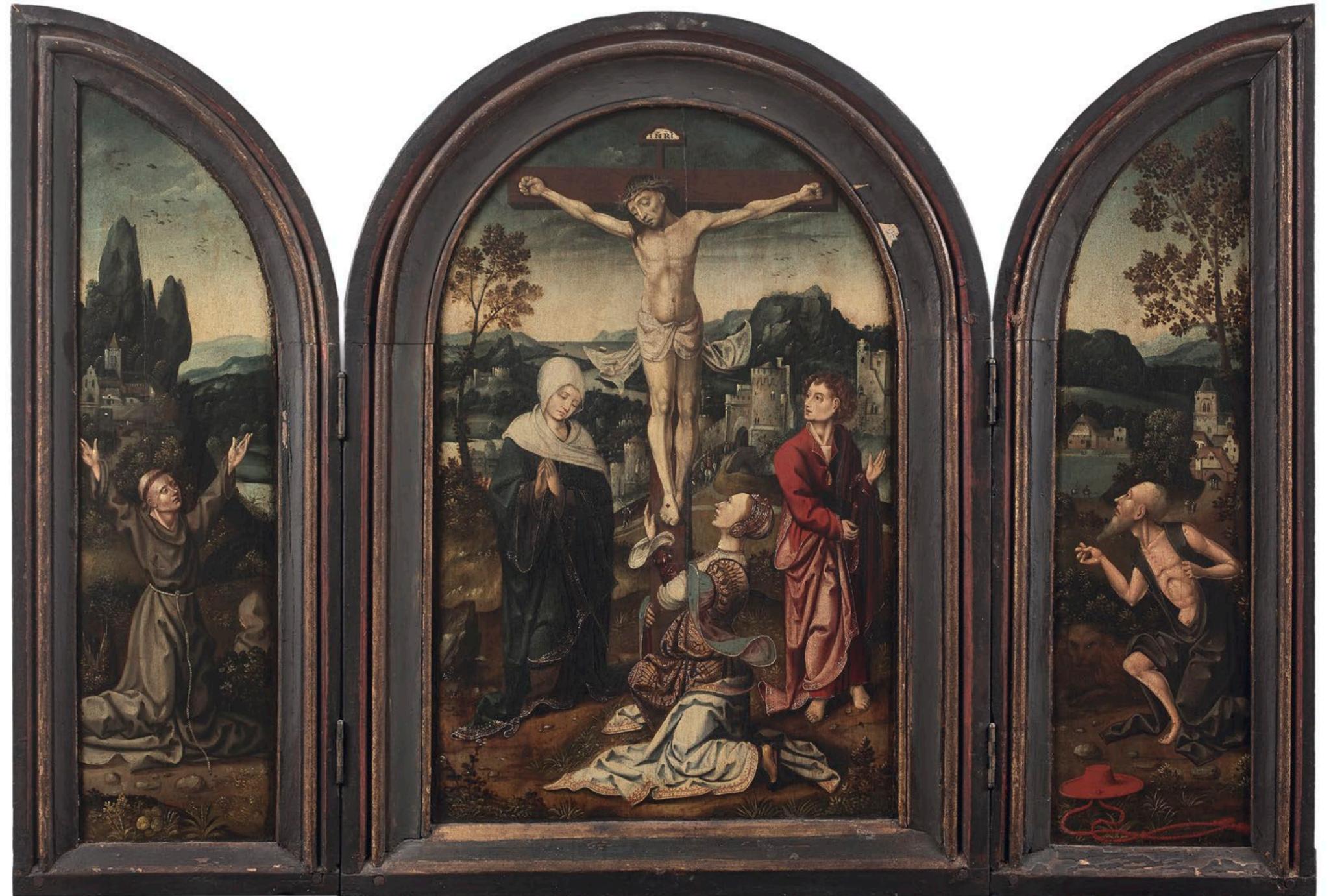
**2 | ÉCOLE ANVERSOISE VERS 1520,  
ATELIER DU MAÎTRE DE L'ADORATION VON GROOTE**

La Madeleine aux pieds du Christ  
avec la Vierge et Saint Jean  
Tryptique  
64 x 96 cm (dimensions ouvert)

**40 000 / 60 000 €**

Le panneau central reprend une composition du Maître de l'Adoration von Groote conservée au Musée royal des Beaux-Arts d'Anvers (Max J. Friedlander, *Early netherlandish paintings*, vol. XI, édition 1974, pl. 43, n°36).

Une autre version de notre panneau de la Crucifixion avec les mêmes variantes par rapport au tableau d'Anvers est passée en vente à Paris, Hôtel Drouot, étude Poulain Le Fur, 25 mars 1991, n°129 (comme Maître de l'Adoration von Groote).





**3 | ATTRIBUÉ À CHRISTOPH GERTNER (VERS 1580-1620)**

Adoration des bergers  
Panneau parqueté  
Sans cadre  
31,5 x 25 cm

**3 000 / 5 000 €**



**4 | ATELIER DE ISAAK VAN OOSTEN (1613-1661)**

Le Christ guérissant un malade dans un paysage flamand  
Panneau de chêne parqueté  
72 x 104 cm

**10 000 / 15 000 €**



**5 | ÉCOLE ITALIENNE DU XVI<sup>E</sup> SIÈCLE**

Sainte Famille : Vierge à l'enfant et Saint Jean-Baptiste  
Panneau sculpté en fort-relief en marbre blanc  
Usures, accidents et restaurations  
23 x 18 cm

**6 000 / 8 000 €**



**6 | ITALIE XVI<sup>E</sup> SIÈCLE**

Buste de Marc Aurèle  
Marbre  
Hauteur : 52,7 cm

**8 000 / 10 000 €**



**7 | FRANCESCO DEL CAIRO (1607-1665) ATTRIBUE À**

Hercule et Omphale  
Toile  
(petits manques)  
106 x 84 cm

**6 000 / 8 000 €**

La même composition de dimensions un peu plus grandes, avec un ange au-dessus du couple, est répertoriée en deux versions dans le monographie de Francesco Frangi, Francesco Cairo, U. Allemandi, 1998, p. 275, n° 84 en collection privée (fig. 95 - 128 x 97 et l'autre p. 287, n°117, conservée au château de Nelahozeves en République tchèque (fig. 123 - 127 x 95 cm).



## 8 | JUSEPE DE RIBERA (1588-1656)

Saint Thomas apôtre  
Toile  
Dans un cadre de la maison Samson  
Restaurations anciennes  
102 x 76,5 cm

**300 000 / 400 000 €**

Provenance  
Collection privée

### Bibliographie

Nicola Spinosa, *Il Maestro degli Anunci ai pastori e i pittori dal «tremendo impasto»* (Napoli 1625-1650), Ugo Bozzi editore, Rome, 2021, pp. 220-221, n. D10.

Né à Xàtiva au sud de Valence, Jusepe de Ribera arrive à Rome au milieu de la première décennie du XVII<sup>e</sup> siècle, et adopte la manière réaliste et révolutionnaire du Caravage. Il devient l'un des disciples les plus importants du maître lombard et constitue rapidement un répertoire de figures à mi-corps ou de trois-quarts : apôtres pour des séries (apostolado), saints, astronomes ou géomètres de l'Antiquité. Il signe les « Saints Pierre et saint Paul » (musée des beaux-arts de Strasbourg) vers 1616/1617.

Notre tableau a été publié pour la première fois par Nicola Spinosa en 2021 qui le date de 1616, avant le départ du peintre espagnol pour Naples. On peut reconnaître l'apôtre Thomas par l'équerre qu'il tient dans sa main (selon une tradition hagiographique, Thomas aurait, pendant son voyage d'évangélisation en Inde, collaboré à la construction du palais du prince local Gondoforus). Cet outil en fait le saint patron des architectes et bâtisseurs. On peut penser que les corporations de métiers jouèrent un rôle important dans le maintien et la diffusion de cet attribut. Cependant, l'équerre peut aussi se retrouver dans des représentations de l'apôtre Thaddée.

Le style de notre tableau, très fortement influencé par la leçon de Caravage en termes de lumière et correspondant à la manière du peintre dans les années romaines et peut être rapproché des deux apôtres Barthélemy et Thaddée, conservés à la Fondazione Longhi à Florence, de l'apôtre Jacques (collection Böhrer, Munich), du Prophète du Museo Civico di Castello Ursino (Catane), de l'Origène de la Galleria Nazionale delle Marche (Urbino), du saint Augustin de la Galleria Regionale de Palerme) et du saint Antoine de Barcelone (El Conventet).

Un certificat du professeur Nicolas Spinosa daté d'avril 2022 sera remis à l'acheteur.



**8 | JUSEPE DE RIBERA (1588-1656)**

Saint Thomas apostle  
Canvas  
In a ferme of the Samson house  
Old restorations  
40.15 x 30.12 inch

**300 000 / 400 000 €**

**Bibliography**

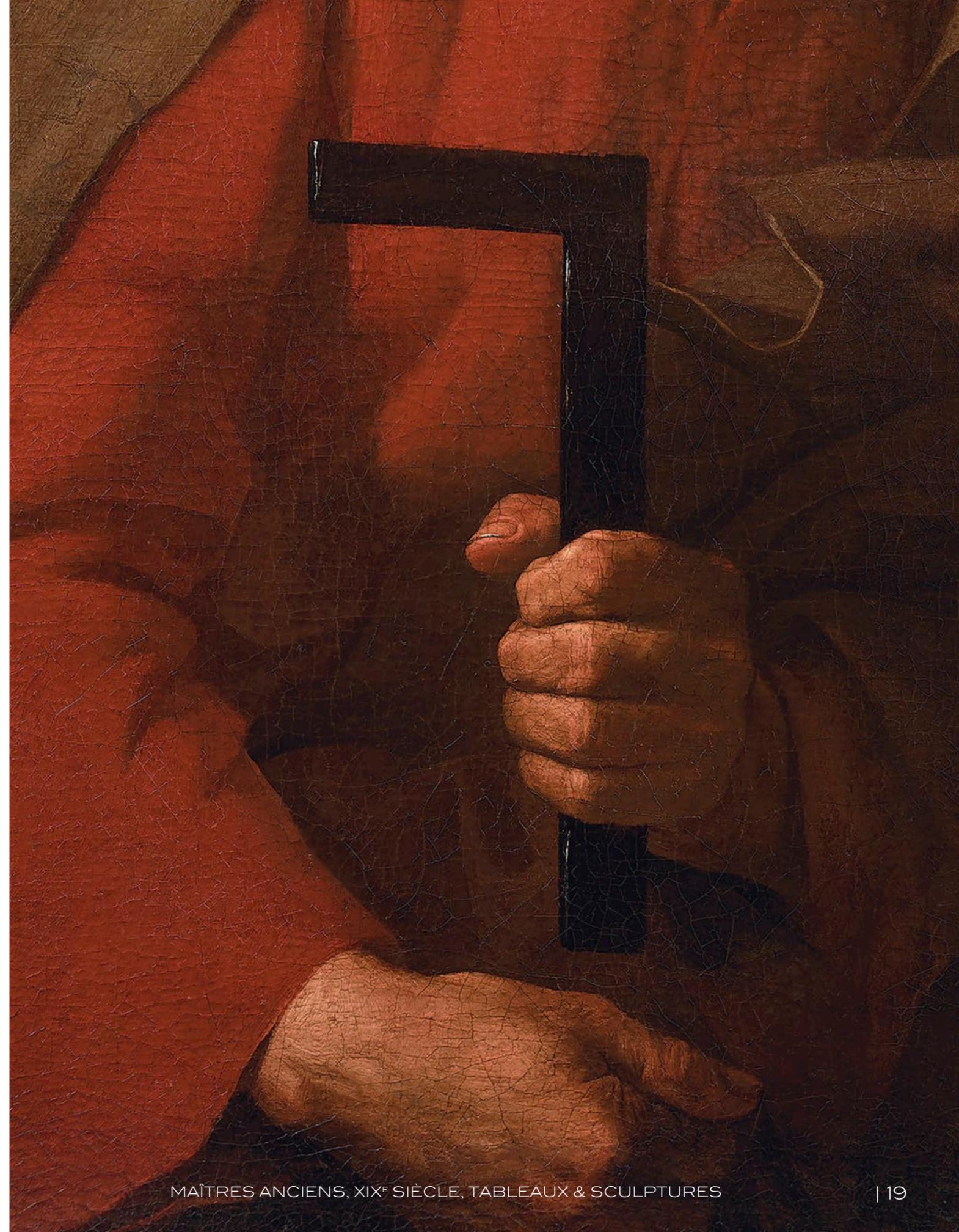
Nicola Spinosa, *Il Maestro degli Anunci ai pastori e i pittori dal "tremendo impasto"* (Napoli 1625-1650), Ugo Bozzi editore, Rome, 2021, pp. 220-221, n. D10

Born in Xàtiva, Spain, just to the south of Valencia, Jusepe de Ribera arrived in Rome in the middle of the first decade of the 17th century, and quickly adopted Caravaggio's realistic and revolutionary style. He became one of the most important disciples of the Lombard master and rapidly built up a repertoire of figures in half-length or three-quarters: apostles (apostolado), saints and astronomers or geomericians from antiquity. His "Saint Pierre et Saint Paul" (Musée des Beaux-Arts in Strasbourg) is painted around 1616/1617.

Our painting was first recorded by Nicola Spinosa in 2021, who dates it to 1616, before the Spanish painter left for Naples. The Apostle Thomas can be recognised by the set square he holds in his hand (according to a hagiographic tradition, during his evangelising journey to India, Thomas collaborated in the construction of the palace of the local prince Gondophares). This tool designates him as the patron saint of architects and builders and one can assume that the workers' guilds played an important role in maintaining and spreading this attribute. However, the set square can also be found in representations of the apostle Thaddeus.

The style of our painting, very strongly influenced by the lessons of Caravaggio in terms of light and corresponding to the painter's manner during his years in Rome, can be compared to the two paintings of apostles Bartholomew and Thaddeus in the Fondazione Longhi in Florence, the Saint James the Greater (previously from the Böhler collection, Munich), the Prophet in the Museo Civico di Castello Ursino (Catania), the Origen in the Galleria Nazionale delle Marche (Urbino), the Saint Augustine in the Galleria Regionale in Palermo and the Saint Anthony in Barcelona (El Conventet).

The painting is accompanied by a certificate from Professor Nicolas Spinosa dated April 2022.



**9 | GUILLAUME VAN SCHOOR (1630-1676)**

Château renaissance entouré de douves à l'orée de la forêt  
Toile  
116 x 185 cm  
Restaurations anciennes

**30 000 / 50 000 €**

Provenance  
Vente Sotheby's New-York, 20 mai 1993, lot n°128 "Panoramic mountains landscape with a rainbow, an elaborate palace and figures strolling in the gardens in the foreground" (comme Jacques d'Arthois) toile 114,3 x 182,2 cm, 37 375 €.

Turin, Galerie Luigi Caretto, 1994 ; Vente anonyme, Lyon (M<sup>e</sup> Anaf), 8 juin 1998, lot 275.



10 | **Orazio Marinali (1643-1720)**

Hercule  
Buste en marbre blanc  
Usures et petites restaurations  
Hauteur : 97 cm dont piédouche hauteur 22 cm

**30 000 / 40 000 €**

Littérature en rapport  
Claudia Caramanna, Fabio Zonta, *Marinali illustri bassanesi*, Artistica Bassano, 2021.

Ce buste d'Hercule en marbre blanc est donné au sculpteur vénitien Orazio Marinali par le professeur Thomas Montanari. Initié à la sculpture très jeune par son père, sculpteur sur bois, Orazio est envoyé à Venise pour commencer sa formation artistique qu'il achève à Rome en 1675 auprès de Josse de Corte (1627-1679). Si dans un premier temps, Orazio Marinali opère en collaboration avec ses deux frères Angelo (Bassano 1654-Vicence 1720) et Francesco (Bassano 1647- vers 1717), il est très vite reconnu comme étant le plus talentueux des trois, et affirme son indépendance artistique en 1684. On peut rapprocher stylistiquement notre buste du groupe du Jugement de Pâris datant des années 1680 et conservé au Palais Thiene à Vicence.



**11 | MATTEO CRISTADORO (ACTIF EN SICILE DANS LE TROISIÈME QUART DU XVII<sup>E</sup> SIÈCLE)**

L'Adoration des Mages  
Cuivre monté sur châssis  
67 x 106,5 cm  
Petits manques et griffure

Signé et daté en bas à gauche sur les bois : «SAC. D. MATTHEUS CHRIS-TADORO PINGEBAT/ANNO DOMINI 1657/P.D.T PETRVS MARIA PIAGGI A.PAN.F.F.» (que l'on peut lire ainsi : Sacerdote Don Matteo Cristador pingebat/ anno domini 1657/ Pro domitia Petrus Maria Piaggia a Panermo Feci; ce qui signifie Le prêtre Don Matteo Cristadoro a peint, l'année 1657 après J-C, pour le compte de Pierre Marie Piaggia à Palerme). Comme l'indique cette inscription en latin, l'artiste était un prêtre, fin lettré. Son tableau le plus connu, «Dieu le père peignant l'Immaculée Conception», daté de 1659 et aussi sur cuivre, est conservé à l'Abbaye San Martino delle Scale près de Palerme (Rosolino la Matina, «La Gerarchia angelica nell'iconografia pittorica sacra in Sicilia», Caltanissetta, Lusso-grafica, 2000, p.41, fig. 13 et fig. 14). L'église Sant'Agata al Collegio à Caltanissetta possède un retable représentant saint François Xavier, de 1650.

**20 000 / 30 000 €**



**12 | ATTRIBUÉ À GIACINTO GIMIGNANI (1606-1681)**

Apollon et Daphné  
Toile  
112 x 148 cm  
Restaurations anciennes

**20 000 / 30 000 €**

Notre toile est caractéristique du courant néo-vénitien qui se développe à Rome au cours des années 1625-1640, marqué par un retour au classicisme mêlé de souvenirs du Titien, dans la gamme claire, les troncs d'arbres argentés ou dans tonalité dorée du paysage. Pier Francesco Mola, Andrea Sacchi et le jeune Nicolas Poussin en sont les principaux protagonistes. Elève de Pierre de Cortone, Giacinto Gimignani adopte lui aussi ce style comme en témoigne le petit amour à gauche qui rappelle les putti des œuvres du peintre français («L'inspiration du poète», Louvre).

Des typologies et des visages semblables, les draperies aux couleurs franches enroulées autour des corps nus, se retrouvent dans plusieurs tableaux de Gimignani de cette période (Vénus apparaît à Aeneas et Achates, collection particulière ; Un ange et un diable se battant pour l'âme d'un enfant, collection particulière).

Le format est celui caractéristique des tableaux destinés aux galeries des amateurs et nobles romains. Son sujet mythologique, tiré des Métamorphoses d'Ovide, montre la jeune nymphe Daphné, poursuivie par Apollon, et se transformant en laurier pour lui échapper. Il était recherché dans la Ville éternelle à la suite du triomphe de la sculpture du Bernin (Galerie Borghèse) une dizaine d'années auparavant. La scène est complétée d'une allégorie du dieu-fleuve, le Tibre.





**13 | ÉCOLE FRANÇAISE  
DE LA FIN DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE**

La Vierge et le Christ  
Paire de médaillons sculptés  
en bas-relief en marbre  
Cadres en bois mouluré et doré à  
décor de feuilles de lauriers et doré  
Diamètre : 34 cm

**6 000 / 8 000 €**



**14 | ÉCOLE FLAMANDE VERS 1700,  
ENTOURAGE DE JAN CLAUDIUS  
DE COCK (1667-1735)**

L'enlèvement d'une Sabine  
Sculpture en marbre blanc  
Hauteur : 89 cm

**20 000 / 30 000 €**

Figure majeure du baroque tardif flamand et élève de Pieter I Verbruggen, Jan Claudius de Cock obtient sa maîtrise à Anvers en 1688. On le retrouve à Breda aux Pays-Bas en 1692 où il est chargé par le roi Guillaume III du décor de la Cour des Princes.

Mentionné régulièrement à Anvers, il se spécialise dans la petite statuaire d'intérieur en marbre créée pour une clientèle de riches amateurs férus de mythologie à la fois légère et érudite.



15 | **ATTRIBUÉ À VIVIANO CODAZZI (VERS 1603-1672)  
OU NICCOLO CODAZZI (1642-1693)  
ET FILIPPO LAURI (1623-1694)**

Grand Caprice architectural avec  
la course d'Hippomène et Atalante

Toile  
Sans cadre  
197 x 245 cm

**20 000 / 30 000 €**

Ce spectaculaire «caprice» de format palatial mêle diverses architectures imaginaires inspirées de l'Antiquité, ou s'inspirant des modèles gravés de Vedreman, de Vries ou de Serlio. Il est animé d'un sujet tiré des Métamorphoses d'Ovide (10, vv. 560-707). Atalante avait juré de ne prendre pour époux que celui qui parviendrait à la battre à la course, tuant les prétendants qui y échouaient. Hippomène se présenta à son tour. Sur le point d'être dépassé, il fut aidé par Vénus, qu'on voit ici dans son char dans le ciel, qui lui donna trois pommes d'or du jardin des Hespérides et qu'il laissa tomber au sol. En bas à droite de notre toile, on voit Atalante se baisser pour les ramasser, ce qui permit à Hippomène d'être vainqueur et d'épouser l'héroïne.

La collaboration des deux peintres de perspectives, Codazzi père et fils, avec le peintre de figures Filippo Lauri est bien documentée à travers une quinzaine d'œuvres, datées des années 1660.

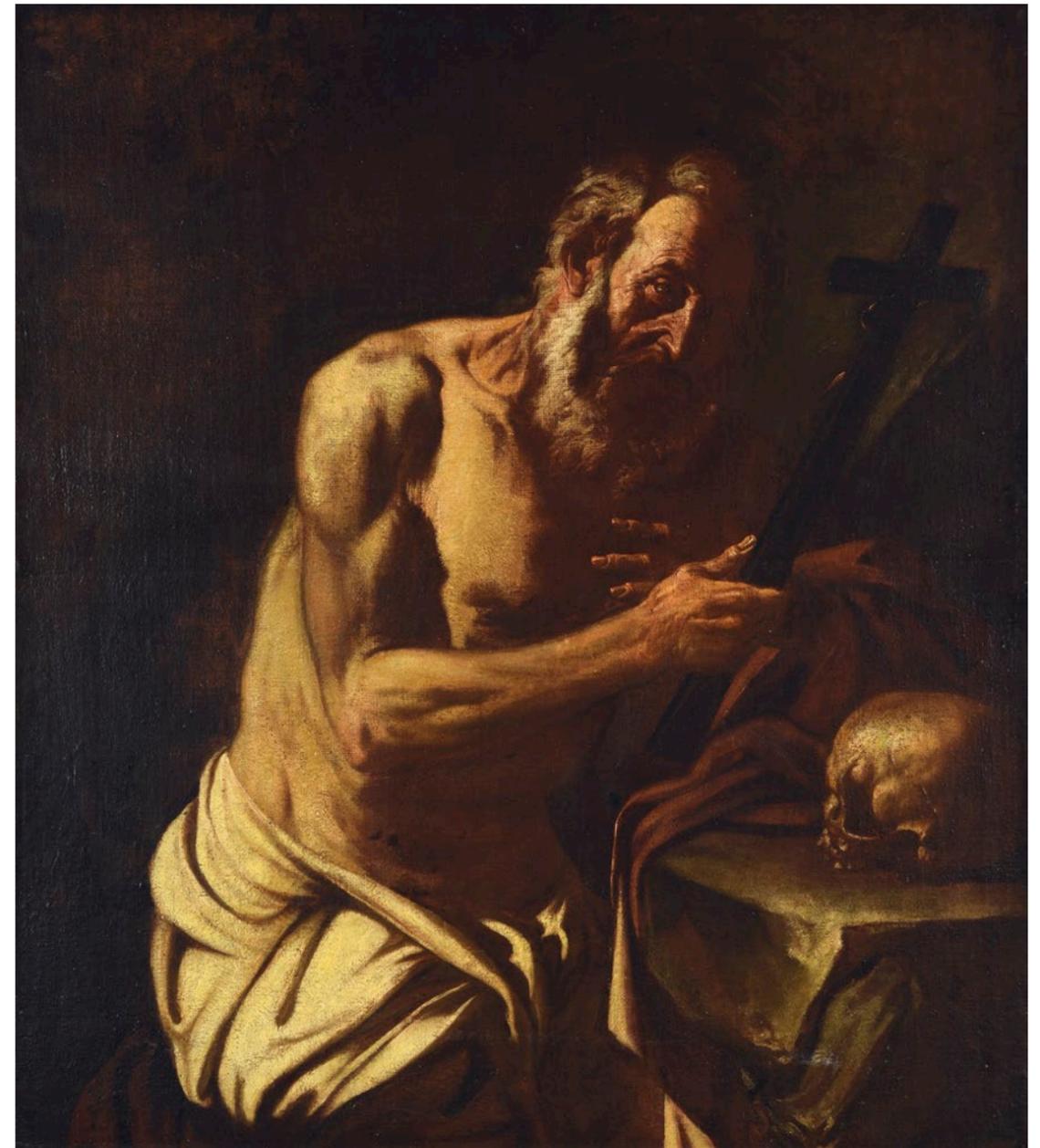




**16 | ÉCOLE MILANAISE VERS 1600, D'APRÈS UN MODÈLE  
D'ANNIBALE FONTANA (1540-1587)**

Jeune homme assis d'après une des figures des candélabres  
de l'église de Santa Maria delle Grazie, Milan (vers 1585-1609)  
Bronze à patine noire  
Repose sur un socle circulaire postérieur en marbre noir  
Accidents, notamment à la cheville droite  
23 x 23 x 11 cm

**3 000 / 5 000 €**



**17 | ÉCOLE ROMAINE VERS (1660/1680),  
ENTOURAGE DE GIACINTO BRANDI**

Saint Jérôme  
Toile  
99 x 88 cm

**6 000 / 8 000 €**



**18 | ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE**

Putti musiciens  
Paire de bronzes à patine brune sur des bases  
en bronze ciselé d'époque Régence  
Hauteur : 31 cm

**6 000 / 8 000 €**

**19 | ÉCOLE FRANÇAISE  
DE LA SECONDE MOITIÉ  
DU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE**

Diane chasseresse  
Sculpture en marbre blanc  
Restaurations  
Hauteur : 83 cm

**15 000 / 20 000 €**





**20 | JEAN-LOUIS DEMARNE (1752/54-1829)**

Scène de cabaret  
Huile sur panneau  
Cachet de collection à la cire rouge au revers  
30 x 23,5 cm

**1 200 / 1 500 €**



**21 | JEAN-LOUIS DEMARNE (1752/54-1829)**

La partie de musique  
Huile sur panneau  
Marques au dos  
22,5 x 22 cm  
(restaurations anciennes)

**1 200 / 1 500 €**

Provenance  
Vente Duval, 10 janvier 1865, n°24 vente d'Aoust, 5 juin 1924, n°23, 7800 fr.

Bibliographie  
Jacques Watelin, Le peintre Jean-Louis Demarne, Paris, 1962, p. 186, n° 857 : « Une jeune blonde, en robe de satin jaune, se retourne vers un officier et lui tend un verre qu'il remplit. Un second officier en face d'une fenêtre. B. 0.23 x 0.27 »



**22 | ÉCOLE ITALIENNE DU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE, D'APRÈS JEAN DE BOLOGNE, DIT GIAMBOLGNA (1529-1608)**

Christ en croix de type «cristo morto»  
Bronze à patine brune  
46 x 38 cm

**4 000 / 6 000 €**

Pendant la Renaissance et après la Contre-Réforme, la représentation du corps du Christ prend un tournant vers l'idéalisation ; idéalisation à laquelle Jean Bologne adhère avec enthousiasme et talent. Dans la lignée de Donatello et de Cellini, il présente un Christ aérien, dont le poids du corps et de la souffrance sont absents. Ce modèle connaît un grand succès et est repris par les fondeurs des siècles suivants.

*Collection privée de Monsieur X.  
du lot n° 23 au n° 49*





**23 | ÉCOLE LORRAINE DU XVII<sup>E</sup> SIÈCLE,  
SUIVEUR DE CLAUDE DERUET**

Le Jugement du Christ  
Toile d'origine  
80 x 205,5 cm

**3 000 / 5 000 €**

Reprise en sens inverse de la gravure de Thomassin, d'après Deruet.



**24 | FRANCESCO PAGANI DA FIGINO  
DIT FRANCESCO DA MILANO (ACTIF EN FRIOUL DE 1502 À 1548)**

Portrait de jeune femme en buste avec un voile  
Panneau  
60 x 40 cm

**5 000 / 7 000 €**

Un expertise du professeur Marco Tanzi, comme Francesco Pagani da Figino, datée du 18 février 2022, sera remise à l'acquéreur.

25 | MARCO TULLIO MONTAGNA (1594-1649)

Le voyage de Jacob

Toile

130 x 100 cm

15 000 / 20 000 €

Le tableau illustre un épisode de l'histoire de Jacob, son voyage de retour vers Canaan avec sa famille telle qu'il est raconté dans la Genèse (XXV-XXXIII), le premier livre de la Bible. La composition s'organise en frise, autour de Jacob et Rachel, puis de Léa, et le cortège de ceux qui les accompagnent n'est qu'un prétexte à déployer une caravane d'animaux et de personnages colorés. L'influence des fresques du Cavalier d'Arpin est visible dans le choix des couleurs vives : le rose, le bleu et le rouge de certains vêtements dans des tons proches à ceux de la composition représentant La découverte de la louve avec Romulus et Remus de la Salle des Horaces et des Curiaces (Rome, Palazzo dei Conservatori).

La leçon de Pietro da Cortona est plutôt reconnaissable dans le traitement des figures et des visages, avec des petites têtes aux yeux ronds et foncés comme dans les fresques du Palais Mattei à Rome (Cfr. Salomon et la reine de Saba).

Plusieurs attributions ont été avancées pour ce tableau qui a été donné antérieurement au Cavalier d'Arpin, à Pietro da Cortona (Zeri) ou à un peintre actif à Rome au début du XVIIe siècle (Schleier). Il a été rendu par Ursula Fischer Pace à l'un des peintres actif au Palais Mattei, Marco Tullio Montagna, à qui l'on doit la décoration autour de cinq fenêtres avec paysages, grotesques et quatre épisodes de l'histoire de Sanson et le Sacrifice de Manué. Originaire de Velletri à côté de Rome, né probablement en 1594, Marco Tullio Montagna arrive dans la ville des Papes avant 1616 (date de son mariage) et entre à l'Accademia di san Luca en 1617. Connu surtout comme peintre de fresques, son œuvre majeure a été la décoration de l'Oratoire de saint Giuseppe dei Falegnami sur le forum romain (1631-1637).

Un certificat de Madame la professeure Ursula Fischer Pace sera remis à l'acquéreur.



**26 | FABRIZIO SANTAFEDA (1560-1634)**

Portrait d'un gentilhomme en costume rouge

Toile

226 x 121 cm

**30 000 / 50 000 €**

Le modèle de ce spectaculaire portrait inédit n'est malheureusement pas identifiable mais les vêtements à la mode espagnole et l'épée suggèrent qu'il s'agissait d'un membre de l'aristocratie lombarde ou d'Italie méridionale, ces deux zones étant au début du XVII<sup>e</sup> sous le contrôle de la couronne de Madrid.

Le style de notre toile nous permet de l'insérer dans la production napolitaine des débuts du XVII<sup>e</sup> siècle, par un artiste qui maîtrise l'art du portrait. Les trois grands peintres de ce courant sont Giovan Battista Caracciolo, Carlo Sellitto et Fabrizio Santafede. Si l'on connaît des portraits de membres de l'aristocratie par les deux premiers, Santafede est plus connu pour ses compositions à sujet religieux, dans lesquels il essaye de trouver un point de rencontre entre la tradition tardo-maniériste et la nouvelle leçon réaliste caravagesque. Les personnages dans ses retables sont ainsi traités avec une attention « d'après nature » qu'on retrouve dans les portraits contemporains.

C'est pour cela que Nicola Spinosa propose d'attribuer notre tableau à Santafede, en comparaison avec les figures peintes en 1611 pour les autels latéraux de l'église du Pio Monte della Misericordia à Naples (Résurrection de la veuve Tabitha et le Christ chez Marthe et Marie). Les documents attestent de plusieurs commandes à Santafede par les membres de l'aristocratie napolitaine qui lui demandent de décorer leurs chapelles de famille mais aussi de réaliser des portraits : celui du Vice-Roi de Naples (1590 - 1595, perdu), le portrait de Giovanni Andrea di Ponte (1599), ou le portrait de Donna Giovanna d'Aragona (1618, également perdu).

Un certificat du professeur Nicolas Spinosa du 23 mars 2015 sera remis à l'acquéreur.



27 | ÉCOLE FRANÇAISE DU XVII<sup>E</sup> SIÈCLE, ENTOURAGE DE PIERRE MIGNARD

Renaud et Armide  
Toile  
168,2 x 208,6 cm

20 000 / 30 000 €

Jean-Claude Boyer, que nous remercions pour son aide, suggère une attribution possible à Pierre Lemaire (Montdidier, 1610 ou 1612-Rome, 1688). Le tableau pourrait appartenir à la série de seize grandes toiles commandées en 1639 à plusieurs artistes établis à Rome par l'ambassadeur François-Annibal d'Estrées (étude à paraître) pour la galerie de l'hôtel de la Ferté-Senneterre à Paris.

À ce cycle appartenait «Godefroy de Bouillon soigné par l'ange» de Pierre Mignard, «Renaud quittant Armide» de Charles Errard, la Rencontre de Renaud et d'Armide dans la forêt enchantée de Giacinto Gimignani, tous trois conservés au musée du pays de Hanau à Bouxwiller, et «Tancrede et Herminie» de Errard (collection particulière).<sup>(1)</sup>

On connaît une version de cette composition, plus petite (81 x 99 cm, vente Sotheby's à Londres, le 23 avril 1998, n°193 comme attribuée à Michel Corneille II). Ce thème est tiré de «La Jérusalem délivrée» de Torquato Tasso, dit Le Tasse (20, 127), poème épique inspiré par la première Croisade. Armide, fille du roi de Damas et magicienne, envoûte les croisés et les détourne du combat. Quand Renaud vient à elle, elle s'en éprend et le maintient sur son île jusqu'à ce que ses compagnons viennent le chercher. Renaud repart alors sur le champ de bataille après avoir reçu l'épée de Suénon, fils du roi du Danemark tué par les Sarrasins et le bouclier gravé des exploits de ses ancêtres résumés ici par l'aigle blanc de Ferrare. Trahie, Armide rejoint les troupes du calife déterminée à tuer Renaud : «O monarque tout-puissant, dit-elle, je viens aussi combattre pour ma foi et pour ma patrie. Je suis femme, mais du sang des rois, et il n'est pas indigne d'une reine de prendre part aux combats ; il faut, pour gouverner, avoir tous les talents nécessaires au rang suprême, et la main qui tient le sceptre doit aussi savoir se servir du fer...»

C'est au dernier livre de «La Jérusalem délivrée» qu'a lieu l'affrontement des deux héros : Déjà la flèche d'Armide repose sur son arc ; un courroux cruel conduit sa main. Mais l'Amour l'arrête et suspend le coup fatal. L'Amour lutte contre la colère et décèle la violence des feux qu'elle cherche à cacher... Enfin la haine l'emporte... Le trait s'échappe... Il vole, et le repentir vole avec lui. Elle voudrait qu'il revint en arrière, dût-il frapper son propre coeur... Ainsi, tantôt elle craint, et tantôt elle brûle de frapper son infidèle amant !... Elle s'est réfugiée dans un lieu sombre et solitaire favorable aux sinistres desseins qu'elle médite contre sa propre vie... Elle descend de son coursier, jette son armure, son arc et son carquois... Ah ! parmi tant de flèches, n'en est-il pas une seule qui puisse se baigner dans son sang ! Si le coeur du perfide émousse vos pointes, osez percer le sein d'une femme... Elle se tait ; déterminée à mourir, elle choisit le trait le plus fort et le plus acéré. Déjà elle l'approche de son sein... Déjà la pâleur de la mort se répand sur ses traits... Soudain Renaud accourt ! A la vue de son désespoir, il s'élançe, la saisit et arrête le bras prêt à enfoncer le fer mortel. Armide le voit, pousse un cri... «Qui t'amène, Ô toi dont la fuite et le retour me prouvent une égale barbarie !...» Tu causes mon trépas, et tu veux m'empêcher d'en finir avec la vie !... Tu viens me sauver !... A quels affronts, à quels tourments Armide est-elle donc destinée ?... Voyant les larmes de Renaud la colère d'Armide tombe et, voyant la victoire des chrétiens, elle lui confie son sort : Voilà ton esclave... dispose d'elle à ton gré.»

(1) Sur cette commande voir entre autre, Emmanuel Coquery, Charles Errard, la Noblesse du décor, Paris,-Arthena, 2013, pp. 50-53, et pp. 251-252.



**28 | GIUSEPPE RECCO (1634-1695)**

Nature morte aux cédrats, poissons et  
pichet en grès sur un entablement

Toile

Cadre en bois sculpté et doré à motifs de grenades,  
travail italien du XVII<sup>e</sup> siècle

Cadre recoupé

62 x 76 cm

**40 000 / 60 000 €**

Né dans une famille de peintres de natures mortes, la notoriété de Giuseppe Recco éclipsa celle de son père Giacomo et de son oncle Giovan Battista qui l'avaient formé. Il fut aussi élève de Paolo Porpora. Il renouvela le genre en diversifiant les sujets représentés : intérieurs de cuisines, nature morte de poissons, de fleurs. Tout en gardant un fort naturalisme d'origine caravagesque, il introduisit des vibrations lumineuses rendant palpable la texture de diverses matières. Ces effets sont obtenus grâce à une pâte plus grasse et plus épaisse par endroit et une technique « pointillis » (ici sur le cédrat, par exemple), des reflets qui accrochent la lumière.

On admire encore aujourd'hui la sobriété moderne de ses compositions, la juxtaposition de pièces rustiques et d'autres plus rares, son rendu des pièces métalliques (la bassine de cuivre), l'aspect mouillé des écailles des dorades, tous ces éléments étant réunis sur notre toile. On remarquera aussi à gauche le pain de sel conique. La cuisson des poissons en croute de sel était courante à cette époque dans toute la Méditerranée.

La très haute qualité de cette toile est comparable à la paire de natures morte anciennement dans la collection Marmo à Naples, ou à une autre paire de la fondation Molinari Pradelli (Marano di astesano), vers 1655-1660. Par la suite, Recco évoluera vers des dispositions plus baroques.

L'attribution à Giuseppe Recco a été confirmée par le professeur Nicola Spinosa, par mail, le 31 janvier 2022



**29 | ÉCOLE CARAVAGESQUE ITALIENNE,  
VERS 1620 SUIVEUR D'ORAZIO GENTILESCHI**

Judith et Holopherne  
Toile  
180 x 143 cm

**20 000 / 30 000 €**

Le sujet, tiré du Livre de Judith, un des livres de l'Ancien Testament, a été abondamment traité au XVII<sup>e</sup> siècle. Toute l'Europe était alors le théâtre de guerres multiples entre cités ou territoires pour définir une nouvelle carte politique et chacun pouvait s'identifier à Judith qui sauva la ville de Béthulie de l'assaut préparé par les troupes du roi Nabuchodonosor. Accompagnée de sa servante Abra, elle rusa pour pénétrer dans la tente du général Holopherne et après l'avoir enivré, le décapita. On voit ici le moment où, ayant jeté le cimenterre d'Holopherne à terre, elle met la tête de celui-ci dans le sac que tient Abra avant de rentrer triomphante à Béthulie. Le linge ensanglanté et la tête coupée du général Holopherne clament leur victoire.

Dès 1510/1511, le Corrège met en place un prototype de cette composition (Strasbourg, musée des Beaux-Arts). La chandelle que tient Abra au premier plan rappelle que la scène se passe de nuit. Caravage, quant à lui, a marqué les peintres par la qualité des tentures rouges qu'il a peintes pour mettre en scène « Judith et Holopherne » (Rome, Palais Barberini), évocations de la tente d'Holopherne, procédé repris ici.



**30 | MATTHIAS STOM OU STOMER (1600-1650)**

Le Christ à Emmaüs  
Toile  
59 x 77 cm

**30 000 / 40 000 €**

Probablement formé à Utrecht, puis peut-être à Anvers chez Abraham Janssens, intime du groupe des peintres caravagesques nordiques et notamment de Gerrit Van Honthorst, Matthias Stom est documenté à Rome où son nom apparaît dans le registre de la paroisse de San Nicola in Arcione, partageant un logement avec Paulus Bor. Après un séjour prolifique à Naples où il reçoit de nombreuses commandes pour les églises et des particuliers, Stom part pour la Sicile, à Palerme et Messine. Il envoie plusieurs œuvres à Malte. Ainsi, il suit le parcours du Caravage dont la présence si brève dans le sud de l'Italie apourtant laissé une impression marquante.

Cette œuvre a vraisemblablement été réalisée tôt dans la carrière de Stom, peut-être peu après son arrivée à Rome. L'influence de Gerrit van Honthorst est présente dans les effets de lumière sur le profil et les mains du disciple de gauche ainsi que dans la figure du Christ (par comparaison avec des peintures de Gerrit van Honthorst telles que La Dérision du Christ -Los Angeles County Museum of Art - et Jésus dans l'atelier de saint Joseph -carmel de Montecompatri-). Le traitement rougeâtre de la lumière éclairant le visage de l'aubergiste et la construction des mains du disciple de droite sont eux déjà de l'artiste. L'artiste a traité ce sujet du Le Repas d'Emmaüs à plusieurs reprises, en plus grand format (Musée de Peinture et de Sculpture de Grenoble).

Un certificat du professeur Gianni Papi, daté du 2 juin 2018, sera remis à l'acquéreur.



**31 | GIOVANNI BENEDETTO CASTIGLIONE (1609-1664)  
ET SON ATELIER**

Cyrus allaité par les chiennes  
Toile  
97 x 132 cm

**25 000 / 35 000 €**

Provenance  
Vente à Londres, Christie's, le 27 Juin 1969.

Castiglione a réalisé plusieurs œuvres sur ce thème. Une version plus grande et avec variantes est conservée dans la collection du Palais Durazzo-Pallavicini à Gênes (218 x 316 cm).

Hérodote (484-425 av. J.C.) relate la prophétie qui avait prédit qu'Astyage, roi de Médie, serait détrôné par son petit-fils. Le souverain donna donc l'ordre de tuer le jeune Cyrus qui, pour être épargné fut confié à un berger et abandonné dans la montagne. Allaité par une chienne, il fut recueilli par ce berger et sa femme. La prophétie se réalisa et Cyrus II le Grand fonda l'empire perse achéménide vers 550 av. J.C.



32 | **VIVIANO CODAZZI (VERS 1604-1670) ET DOMENICO GARGIULO, DIT MICCO SPADARO (VERS 1609-1610-AP. 1675)**

Villa de campagne avec personnages sous un portique  
Toile  
(Restaurations anciennes)  
116 x 166 cm

**30 000 / 40 000 €**

**Bibliographie**

Nicola Spinosa, catalogue de l'Exposition *Ritorno al Barocco. Da Caravaggio a Vanvitelli*, Naples 2009-2010, Electa, 2009.

Notre toile est caractéristique de la fructueuse collaboration entre Viviano Codazzi pour l'architecture, les « perspectives », et Domenico Gargiulo pour les figures. Le premier, formé à Rome dans l'entourage des « Bamboccianti » et d'Agostino Tassi, séjourne à Naples de 1634 à 1647 (il y retourne ponctuellement en 1653), puis travaille à Rome. Il participe au décor de la Chartreuse de San Martino, prend part également, avec Aniello Falcone et son élève Domenico Gargiulo, à la réalisation d'une série de quatre grandes toiles représentant des scènes de la Rome antique pour le palais du Buen Retiro à Madrid (aujourd'hui au musée du Prado). Il est le précurseur du védutisme de Canaletto et Belloto, et du genre des « caprice ».

Notre tableau peut être daté du début des années 1640, par comparaison avec « Villa avec porche rustique et baldaquin aux colonnes salomonique » (Naples, Musée de Capodimonte, exposé au Palais Royal) et la célèbre « Fête à la Villa de Poggioreale » du Musée des Beaux-Arts de Besançon qui comportent cette même définition claire des structures, des plans de lumière et des tâches chromatiques géométriques. Le portique de la villa au premier plan, sûrement une résidence aristocratique de campagne, avec des arcs reposant sur de puissants piliers, à la place des colonnes habituelles, est gardé par des chiens sculptés en pierre. Au second plan, l'œil découvre l'une des nombreuses bâtisses typiques de l'arrière-pays napolitain, avec des fenêtres grandes ouvertes ; sur le rebord d'une d'entre-elles ont été posés deux vases de plantes fleuries. À droite, les collines descendent en pente douce vers une rivière. L'ensemble est animé, comme dans la réalité quotidienne, par les figures d'un mendiant, d'une famille d'humbles paysans, par des nobles élégants qui discutent paisiblement sous le porche.

Un certificat du professeur Nicola Spinosa daté du 3 juillet 2008 sera remis à l'acquéreur.



**33 | VICENZO MALO (COURTRAI VERS 1600-1650)**

Esther et Assuérus (Allégorie de la Justice)

Cuivre

28,5 x 38 cm

**15 000 / 20 000 €**

Provenance

Gênes, collection Carlotta Cattaneo AdornoFasciotti Giustiniani, jusqu'en 2018

Notre tableau est un ajout important au corpus de Vincenzo Malo, peintre originaire de Cambrai né entre 1602 et 1606 et mort à Rome en 1644. Au parcours insolite, élève de Rubens et Van Dyck, Malo est inscrit à la gilde d'Anvers en 1623, 1629 et 1633. Pendant les années « d'absence » d'Anvers, il est probable que le peintre ait séjourné deux fois à Gênes (en 1624 et 1637), à Florence (1637) avant de s'installer à Rome. À Gênes, Malo rentre dans les grâces de l'aristocratie ligure, qui lui commande des œuvres de dévotion privée (son nom est cité dans plus d'un inventaire de collection privée).

Cette œuvre, sur cuivre, faisait partie de la riche collection de Carlotta Cattaneo Adorno Fasciotti Giustiniani qui possédait également une grande toile de Malo, représentant la Famille de Coriolan. Dans ces deux cas (La famille de Coriolan le suppliant d'épargner Rome/Esther et Assuérus), le récit antique sert de prétexte pour insérer des portraits de personnages réels auxquels l'on associe les vertus des héros représentés : une scène allégorique qui veut célébrer le commanditaire en le représentant en « homme juste ».

Anna Orlando propose de lire la figure du roi Assuerus comme un portrait posthume de Francesco De' Medici (1594-1614), quatrième enfant du grand duc de Toscane Ferdinando et de Christine de Lorraine, peut-être commissionné par son frère Lorenzo de' Medici (1599-1648) qui était un grand collectionneur. Le format (insolite dans la production du peintre et typique d'une œuvre à destination privée) et le support (en cuivre, un matériel précieux et recherché) de notre tableau se marient bien avec cette hypothèse.

Un certificat de Madame la professeure Anna Orlando daté d'octobre 2019 sera remis à l'acquéreur.



**34 | BARTOLOMEO CAVAROZZI (1587-1625)**

Nature morte aux coings, grenades et raisins  
Toile  
65,8 x 88 cm

**40 000 / 60 000 €**

Dans sa jeunesse, Bartolomeo Cavarozzi se forme à Rome dans l'atelier de Tarquino Ligustri, puis dans celui de Cristofalo Roncalli, dit Pomarancio. Il adopte vite le style du Caravage. Après une quinzaine d'années passées dans la Ville éternelle, il diffuse le caravagisme en Espagne où il séjourne de 1617 à 1619 en compagnie du noble romain et peintre de natures mortes, Giovanni Battista Crescenzi.

À côté de retables et de figures de saints, Cavarozzi est aussi l'auteur de plusieurs natures mortes dont la plus célèbre était à la galerie Acquavella à New York, puis à la galerie Lorenzetti à Bergame. Ces œuvres sont considérées comme parmi les natures mortes les plus importantes créées à Rome au cours des deuxième et troisième décennies du XVII<sup>e</sup> siècle. Elles intègrent l'approche révolutionnaire et réaliste du Caravage et comprennent très souvent des grappes de raisins (comme dans ses deux tableaux conservés au Metropolitan Museum à New York), allusions au vin christique et aussi à un épisode de l'Histoire naturelle de Pline l'Ancien, dans lequel le peintre grec Zeuxis décrivait des raisins de manière si convaincante que des oiseaux venaient les picorer.





**35 | ATTRIBUÉ À FRANCESCO MONTI (1685-1768)**

Camille et Brennus  
Toile  
47 x 63 cm

**5 000 / 7 000 €**

L'action de Brennus, chef de l'armée gauloise, est un haut fait exhortant les Romains à la bravoure. Relaté par Tite-Live et Plutarque, il se situe en 390 avant J.C. à l'époque du sac de Rome par les Gaulois. Ceux-ci n'épargnent que le Capitole qu'ils occupent. Pour obtenir la libération de leur ville les Romains acceptent de payer une rançon en or mais contestent la valeur des poids utilisés par les Gaulois pour la pesée de l'orfèvrerie apportée. Pour montrer sa bonne foi, Brennus ajoute sa propre épée à la rançon lorsque Camillus s'interpose et stoppe la livraison d'or, fustigeant ses concitoyens qui préféreraient libérer Rome avec de l'or plutôt que par le fer, comme leurs ancêtres l'avaient fait. Le sujet a été traité par Sebastiano Ricci (vers 1659-1734) dans une petite toile conservée au musée Fesch, Ajaccio (inv. MFA 852.1.772).

Nous pouvons aussi signaler un dessin par Potain au Salon de 1796, présenté avec autre dessin : « Fermeté des vieillards Romains, qui aimèrent mieux périr que d'abandonner Rome ».



**36 | ÉCOLE LOMBARDE VERS 1620**

Nature morte de fraises raisins melons fruits avec une grive  
Toile  
45 x 64 cm

**6 000 / 8 000 €**

**37 | CRESCENZIO ONOFRI (1634-1712-1714)**

Paysage classique avec des fabriques romaines  
et un berger jouant de la flûte

Toile  
72 x 61 cm

**12 000 / 15 000 €**





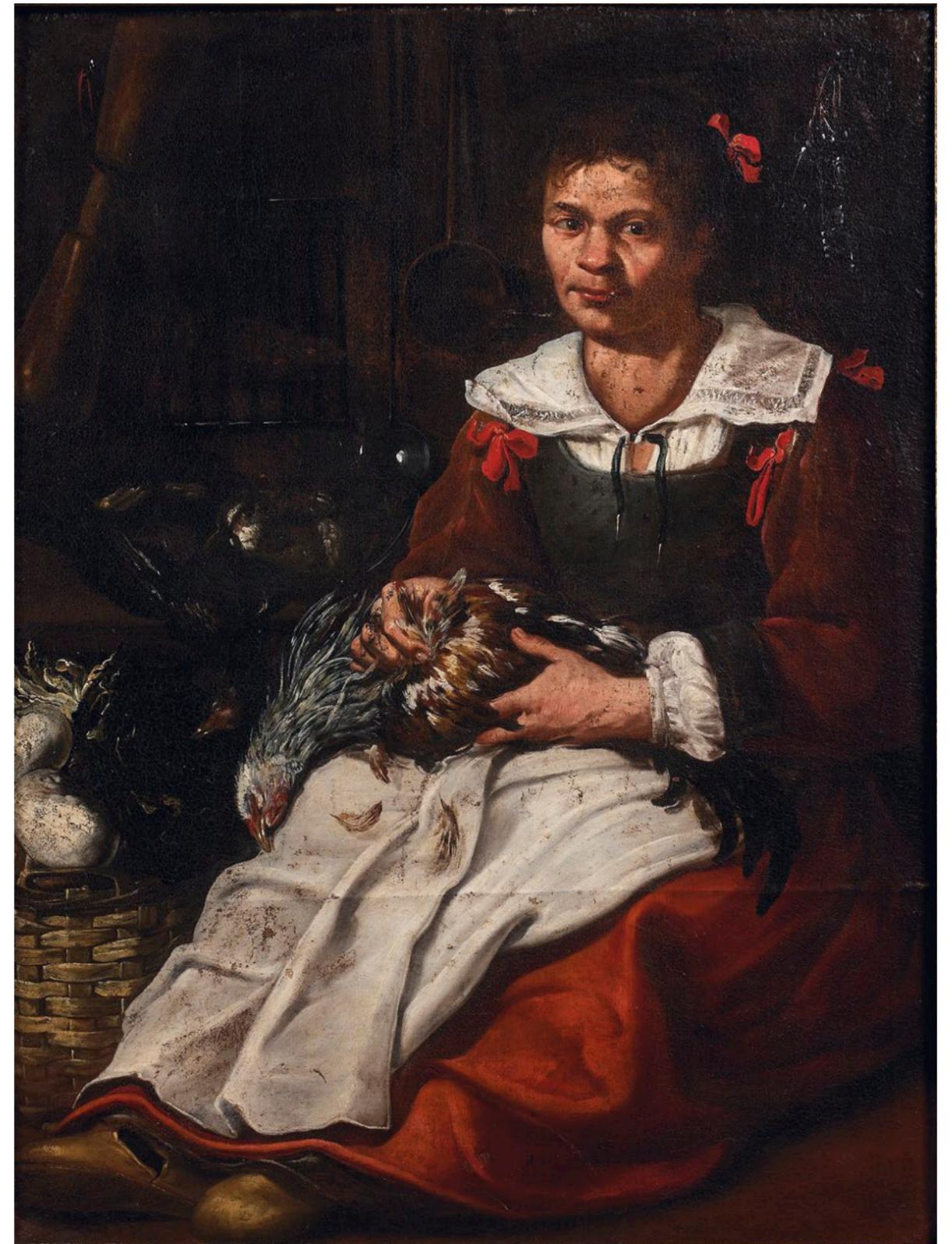
**38 | ÉCOLE D'ITALIE DU NORD DU MILIEU DU XVII<sup>E</sup> SIÈCLE**

Deux scènes de cuisine : Un chasseur et une Femme en train de plumer une coq  
Paire de toiles  
Cadre : cadre italien de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle  
109 x 82 cm  
Toiles d'origines

**40 000 / 60 000 €**

Le chasseur a capturé des grives, oiseaux que l'on attrape à pied, et il a attaché un lièvre par les pattes à un bâton comme le faisaient les braconniers. Il tient une grande outarde, devenue très rare depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, lorsqu'on a asséché les marais et dont le goût est proche de l'oie. En revanche, le personnage féminin plume des volailles domestiques.

Ces sujets de cuisine, créés au siècle précédent par Pieter Aertsen et Joachim Bueckelaer, ont eu un très grand succès en Italie, notamment à Gênes et en Lombardie un peu plus tard (Cipper, Ceruti...). Dans la première partie du XVII<sup>e</sup> siècle, plusieurs peintres nordiques séjournent à Gênes, dont Jan Roos, élève de Snyders, spécialisé en « fleurs, fruits en animaux ». Son beau-frère, Giacomo Legi synthétise plusieurs influences : caravagisme rustique qui donne une vraie présence humaine aux figures, l'influence nordique, transcendée par une touche franche et des grandes plages géométriques de couleurs blanche ou rouge. Le tout avec un cadrage très serré. Notre tableau pourrait être vu comme la réponse réaliste à la célèbre « Cuisinière » de Bernardo Strozzi (vers 1625, Gênes, Palazzo Rosso, et autre version à Edimbourg, National Gallery of Scotland).



**39 | CARLO ANTONIO TAVELLA (1668-1738)**

Paysage avec le baptême du Christ  
Toile  
134 x 110 cm

**8 000 / 12 000 €**

Un certificat de Madame la professeure Anna Orlando sera remis à l'acquéreur.



**40 | FRANCESCO DE MURA (1696-1782)**

Diane et Endymion  
Toile  
130,5 x 156,5 cm

**20 000 / 30 000 €**

Diane (ou Artémis), déesse de la chasse, est présentée ici avec son arc et un carquois, avec un croissant de lune et un halo d'étoiles sur le front. Tombée amoureuse du beau Endymion, qui faisait paître les troupeaux sur le mont Latmos, elle descendait chaque nuit dans la grotte où dormait le berger pour le regarder et être près de lui, en silence. Francesco de Mura, qui est l'un des artistes italiens majeurs du XVIII<sup>e</sup> siècle napolitain, propose une version classicisante du baroque de son maître Solimena, sans ignorer dans ses sujets mythologiques l'influence de peintres français de son époque.

Une autre version de cette composition est conservée au Palais Madame à Turin, datée après 1743, c'est-à-dire après ses travaux au palais royal de Turin et son retour à Naples (129 x 155 cm, acquise en 1969). La photothèque Zeri garde les photographies d'autres versions non localisées précisément, une horizontale et l'autre verticale (scheda n° 63795 - 123 x 148 cm - et 63796).

L'attribution à Francesco De Mura a été confirmée par le professeur Nicola Spinosa par mail.



**41 | FRANCESCO SASSO (1720-1776)**

Portrait d'un nain loqueteux

Toile

Porte un monogramme CC sous un couronne, en bas à gauche.

Porte en dessous un numéro d'inventaire: N°688 et à droite P.A. ...13

107,5 x 79,5 cm

**12 000 / 15 000 €**

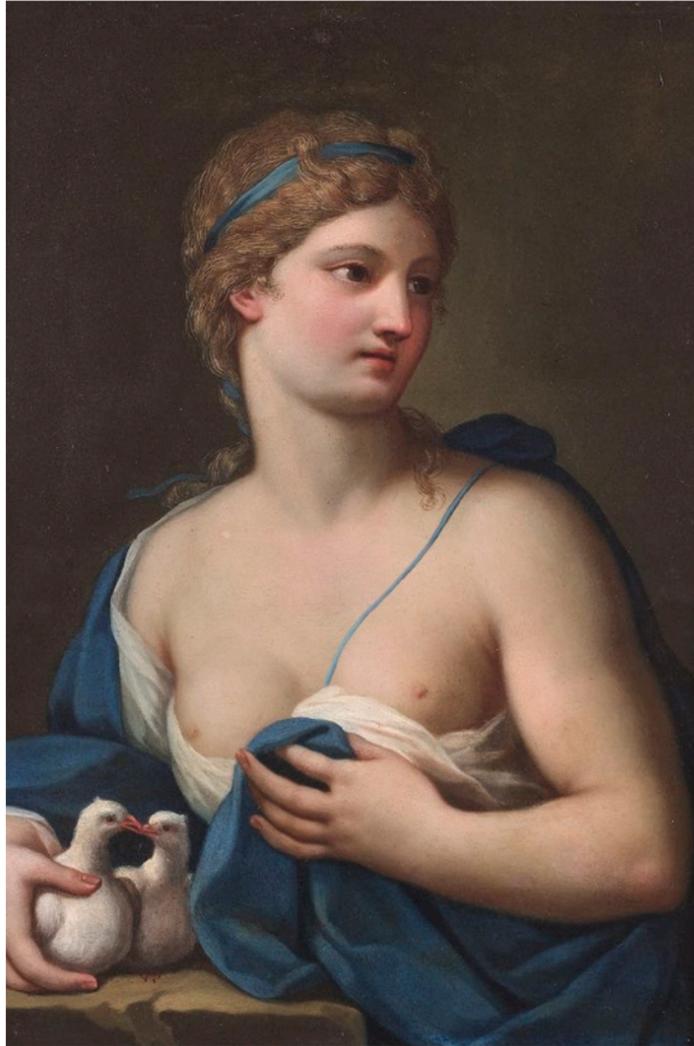
Provenance

Collection de l'Infant don Luis de Borbon y Farnesio, Arenas, palais de la Mosquera, jusqu'en 1785, inventaire après-décès en 1787 par descendance à sa veuve jusqu'en 1820, puis collection du majorat de Chinchon au palais de Boadilla del Monte (sa marque CC). Probablement dans l'inventaire de 1826 du palais de Boadilla del Monte, dans l'antichambre des dames : «un tableau avec un nain loqueteux, avec un cadre doré, de plus de cinq cuartos de haut» (105 cm). Figure probablement dans les inventaires de Boadilla de 1847, et de 1888 au n°153 «Sasso, napolitain, Un nain» vente à Monaco, Christie's, le 7 décembre 1987, n°50 vente à Paris, Artcurial, 19 juin 2012, n°36.

Bibliographie

Olivier Meslay et Sophie Dominguez-Fuentes, *L'homme au tricorne de Francesco Sasso une acquisition du département des peintures du musée du Louvre*, Revue du Louvre, 2007, p.73, n°5 et p.78, note 6.





**42 | GAETANO LAPIS (1706?-1773)**

Venus en buste tenant deux colombes  
Cuivre  
30 x 20 cm

**3 000 / 4 000 €**

**43 | CHARLES FRANÇOIS DE LA TRAVERSE (1725?-1787?)**

Saint Jean à Patmos  
Toile  
Signé sur le livre  
101 x 81 cm

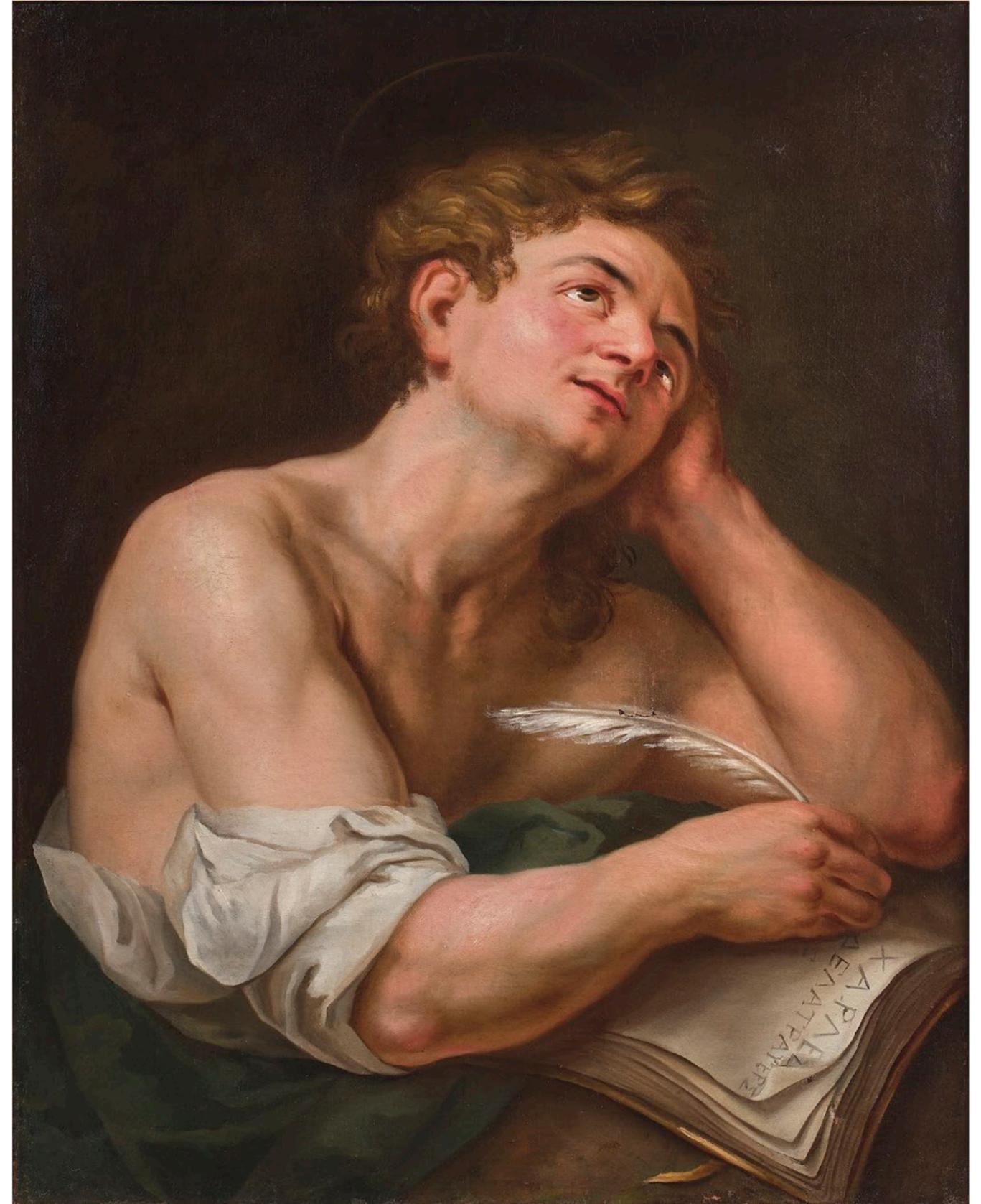
**8 000 / 12 000 €**

**Bibliographie**

Gloria Martínez Leiva, *Charles de la Traversa, un pintor francés en la España de Carlos II*, investigart, Historias olvidadas, Pintura, le 9 novembre 2021.

Plus connu pour ses eaux-fortes et ses dessins enlevés et virtuoses, Charles de la Traversa est avant tout un peintre, élève de François Boucher, qui obtient le second prix de Rome en 1748. Après un séjour dans la cité papale de 1749 à 1755, il travaille à Naples pour le marquis d'Ossun, ambassadeur de France, qu'il suivit à Madrid. Il y reste près de quinze ans, mi-artiste, mi-attaché d'ambassade. La date exacte de sa mort à Paris reste incertaine. Il a été suggéré que notre tableau soit un autoportrait, le peintre assimilant son exil à celui de l'apôtre évangéliste en Grèce.

Cette peinture est l'une des rares qui nous soit parvenues de l'artiste : citons le «Tobie enterrant les mort» (musée de Saintes), un portrait de jeune femme, C.A. 1750 (Marseille, Musée Grobet-Labadié), Vénus sur les eaux, 1752 (Budapest, Szépművészeti Múzeum), l'Allégorie à la naissance de l'infant don Carlos Eusebio (Madrid, musée Lazaro Galdiano).





**44 | BERNARD-EDOUARD SWOBACH (1800-1870)**

Halte devant une auberge avec un cheval gris et un officier en train de négocier

Toile

Signé en bas à droite

Quelques usures

36 x 51 cm

4 000 / 6 000 €



**45 | DIODORE CHARLES RAHOULT (1819-1874)**

Portrait d'un berger napolitain, dans la plaine de Paestum

Toile

Monogramme en bas à droite

Annotation au verso de la toile d'origine : Roma anno 1846

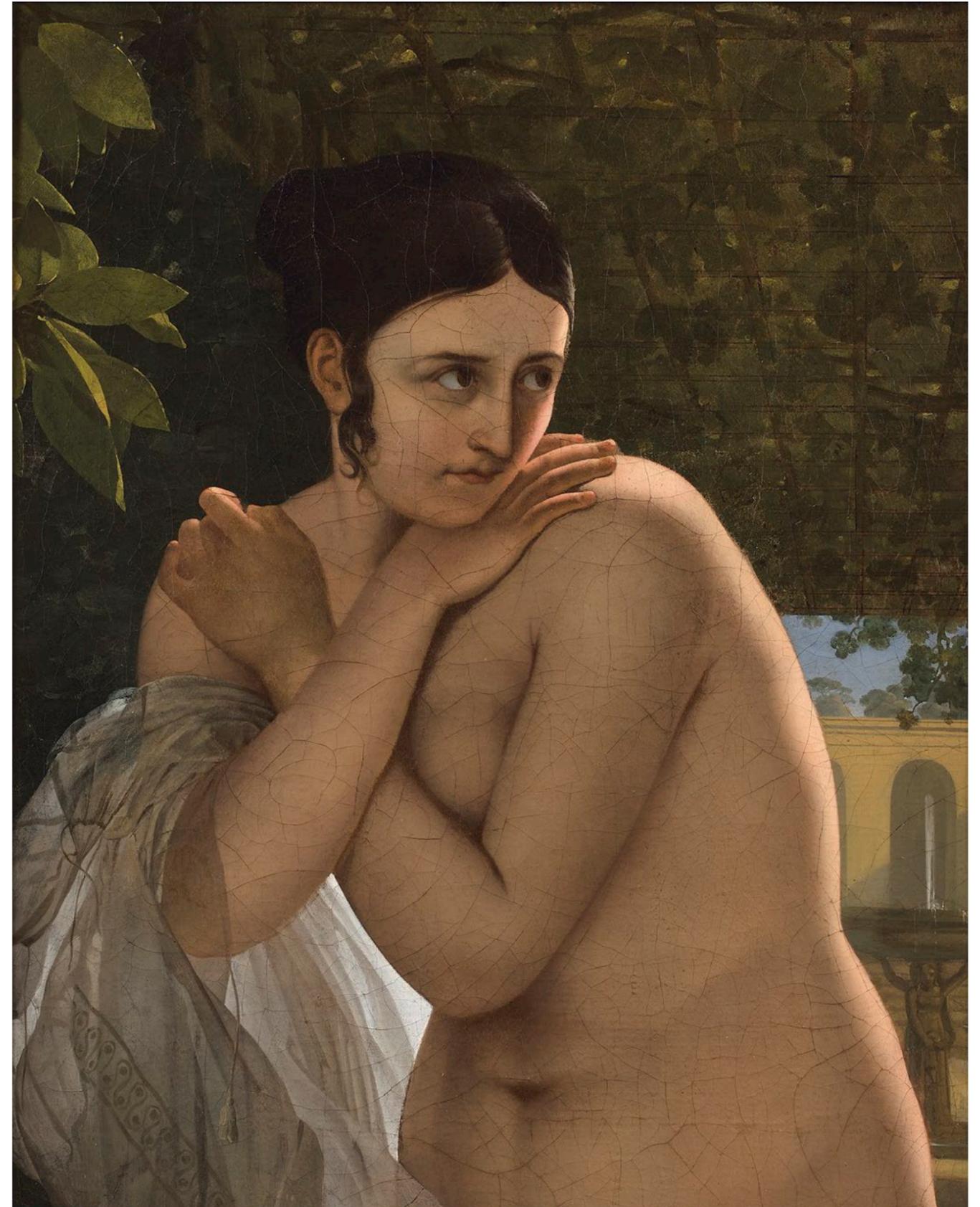
74 x 62,2 cm

6 000 / 8 000 €

**46 | ÉCOLE FRANÇAISE DU MILIEU DU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE,  
ENTOURAGE D'INGRES (1780-1867)**

Portrait d'une dame au bain ou d'une Suzanne  
Toile  
Cadre d'origine  
100 x 80 cm

**10 000 / 15 000 €**





**47 | SALVATORE CANDIDO (1798-1869)**

Vue de la baie de Naples depuis le Pausilippe ; vue de San Martino

Paire de Toiles

Signées

30 x 40 cm

**10 000 / 15 000 €**



**48 | ÉCOLE RUSSE VERS 1830**

Portrait de jeune femme en kokoshnik  
Toile  
72,5 x 53 cm

**4 000 / 6 000 €**

Magnifique exemple de l'école de peinture russe des «artistes paysans» qui travaillaient sur commande de leur maître. Cette œuvre du premier tiers du XIX<sup>e</sup> siècle de caractère ethnographique très détaillé représente une jeune femme de la région Pomorie (rives de la mer Blanche, près de la ville Arkhangelsk). La femme est vêtue d'un costume traditionnel de la région qui se portait pour les plus grandes occasions (fêtes des villages, mariages).

L'artiste travaille attentivement chaque détail de son magnifique costume. La femme est présentée en «sarafan» de couleurs plutôt sobres (dans la plupart des régions de Russie, les femmes préféraient les couleurs rouge vif) avec de nombreux bijoux en perles fines des rivières du nord. Elle porte ainsi un voile de perles sous sa grande coiffure «kokochnik» et des «ozherelki», célèbres colliers finement travaillés. L'ensemble se termine par un collier de grosses perles d'ambre.

Au cours de la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, plusieurs grands artistes de l'école de peinture classique russe sont issus du milieu paysan (Ivan Argounov, Vassili Tropinin, Mikhail Shibanov). La tradition aristocratique d'avoir un artiste privé parmi ses paysans continue au XIX<sup>e</sup> siècle et occupe une place importante dans l'art russe. Les œuvres représentant cette tradition sont très rares sur le marché.

Nous remercions Madame Ekaterina Nikolaeva-Tendil pour son aide dans la description de ce lot.



**49 | PEINTRE NORDIQUE À ROME VERS 1820**

Narcisse dans un grand paysage  
Toile  
80 x 120 cm

**8 000 / 12 000 €**

# HÔTEL DES VENTES DE MONTE-CARLO HVMC

10-12 Quai Antoine 1er - 98000 Monaco

Tel. 00 377 93 25 88 89 - Fax. 00 377 93 25 88 90 - E mail : bid@hvmc.com

S.A.M. au capital de 150 000 € - R CI : 11505494 - D SEE : 4779Z14487 - TVA Intracom : FR 82000092238

**Dimanche 8 mai 2022 - 14H30**

**MAÎTRES ANCIENS, XIX<sup>e</sup> SIÈCLE, TABLEAUX & SCULPTURES, COLLECTION DE MONSIEUR X.**

ORDRE D'ACHAT *ABSENTEE BID FORM*

ENCHÈRE PAR TÉLÉPHONE *TELEPHONE BID*

Si vous désirez enchérir par téléphone ou laisser un ordre d'achat, merci de vous inscrire sur bid@hvmc.com (Joindre carte d'identité et RIB)  
*To register for bidding, please send us a mail to : bid@hvmc.com (joint ID and IBAN)*

Les ordres et demandes de ligne téléphoniques doivent impérativement arriver 24 heures avant la vente  
*Orders must arrive 24 hours before the auction.*

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte personnel aux limites indiquées en EURO, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Frais en sus des enchères indiquées).

*I have read the conditions of sale and the guide to buyers printed in the catalogue and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items the limits indicated in EURO. (These limits do not include premium, fees and taxes).*

NOM ET PRÉNOM <i>Name and Firstname</i>		
ADRESSE <i>Address</i>		
CODE POSTAL <i>zip code</i>	VILLE <i>Town</i>	PAYS <i>Country</i>
TÉLÉPHONE DOMICILE <i>Home Phone</i>	BUREAU <i>Office</i>	MOBILE <i>Cellphone</i>
FAX	EMAIL	

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT / <i>LOT DESCRIPTION</i>	LIMITE EN EURO € <i>TOP LIMIT OF BID IN EURO</i>

RÉFÉRENCES BANCAIRES OBLIGATOIRES / *Required bank references (please complete and join the following page) :*

CODE BANQUE	CODE GUICHET	NUMÉRO DE COMPTE	CLÉ

À RENVoyer À  
*PLEASE FAX TO*  
FAX : 00 377 93 25 88 90  
MAIL : bid@hvmc.com

SIGNATURE OBLIGATOIRE  
*REQUIRED SIGNATURE*

La Maison des Ventes n'étant pas responsable de l'acheminement du courrier postal ou électronique, merci de vous assurer que votre ordre d'achat nous est correctement parvenu.  
*The office is not responsible of postal-mail or electronic-mail, please, make sure we do receive your absentee bid before the auction.*

# HÔTEL DES VENTES DE MONTE-CARLO HVMC

*Fête son* **10<sup>ème</sup>** *Anniversaire*

BIJOUX

VENTE AUX ENCHÈRES  
LES 18 & 19 JUILLET 2022 À 14H30



**CARTIER**  
BAGUE SISSI  
DIAMANT JAUNE INTENSE  
PESANT 22,73 CTS  
CERTIFICAT GIA

**EXPERT PARIS**  
**CABINET A. BEAUVOIS**  
85 BD MALESHERBES - 75008 PARIS  
00 33 (0)1 53 04 90 74 - ARNAUD@BEAUVOIS.INFO

**CONTACT**  
**ANNE CHARLOTTE DE LA ROCHE**  
TÉL. 00377 93 25 54 80  
ACDELAROCHE@HVMC.COM

WWW.HVMC.COM

10-12 QUAI ANTOINE 1ER - 98000 MONACO 00377 93 25 88 89 - INFO@HVMC.COM

## CONDITIONS DE VENTES

L'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo intervient comme mandataire du vendeur. Il n'est pas partie au contrat de vente qui relie le vendeur et l'acheteur.

Les conditions suivantes de vente, et tout ce qui se rapporte à la vente, sont régies par le droit monégasque. Toute action judiciaire relève de la compétence exclusive des tribunaux de la Principauté de Monaco.

La vente s'effectue au comptant et la devise utilisée est l'euro (€).

##### GARANTIES

Les désignations portées au catalogue sont établies par l'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo s'il n'y a pas d'assistance d'expert, et exclusivement par l'expert qui l'assiste le cas échéant. Si nécessaire, des rectifications sur la désignation ou l'estimation pourront être apportées au moment de la présentation de l'objet, signalées aux acquéreurs potentiels et portées au procès-verbal de la vente. Dans le cadre de l'assistance d'un expert, celui-ci assume l'entière responsabilité des désignations initiales ou modifications portées au procès-verbal. La responsabilité de l'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo ne saurait être engagée dans le cas d'un litige portant sur l'authenticité ou l'état d'un bien, l'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo n'étant tenu que par une obligation de moyens.

Sur l'état des lots présentés, l'absence de référence à l'état dans la désignation portée au catalogue n'implique aucunement que l'objet soit exempt de défauts, et certaines restaurations qui ne modifient pas sa nature et son époque ne peuvent être une cause de litige.

Le bien, en l'absence de mention, est considéré comme vendu dans l'état. Les experts sont à la disposition des clients de l'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo préalablement à chaque vente pour répondre à toute question dans ce domaine. Aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée, une exposition préalable ayant permis aux acquéreurs de prendre connaissance de l'état des lots.

##### MOBILIER, TABLEAUX ET OBJETS D'ART

Les meubles, les tableaux et les objets sont vendus dans l'état. Sur un meuble ou un objet, la restauration ou le remplacement d'éléments qui ne modifient pas la nature et le caractère authentique du meuble ou de l'objet, sont considérés comme des entretiens d'usage.

Sur un tableau, le ré-entoilage, le doublage ou le parquetage sont des mesures conservatoires et ne constituent pas un vice s'ils ne sont pas signalés.

Les dimensions sont fournies à titre indicatif.

##### BIJOUX ET MONTRES

##### PIERRES DE COULEURS ET PERLES

Un certain nombre de pierres précieuses ont été professionnellement traitées pour les embellir (traitement thermique et huilage pour les gemmes, blanchiment pour les perles). Ces opérations sont traditionnellement admises par les négociants internationaux en joaillerie. Pour certains bijoux et avec l'accord du client vendeur, l'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo peut obtenir des rapports provenant de laboratoires de gemmologie de réputation internationale qui, si cela est demandé, peuvent indiquer la présence ou l'absence de tout traitement thermique. Pour les pierres précieuses importantes et les perles fines, l'Hôtel des Ventes met à disposition des clients des certificats établis préalablement par des laboratoires de renommée internationale. Si l'acheteur souhaite un certificat différent, émanant d'un laboratoire de son choix, il doit le demander dans un délai de 30 à 10 jours avant la vente. Aucune réclamation concernant les certificats fournis ne peut être admise a posteriori de la vente.

##### MATIÈRES ANIMALES

Le corail, l'ivoire, l'écaille de tortue et tous les matériaux en provenance d'espèces en voie de disparition peuvent passer en vente publique aux enchères tant qu'ils font partie intégrante de bijoux anciens.

##### LES PIERRES BIRMANES

Les bijoux ornés de rubis ou de jadéite birmans, ne peuvent être exportés vers les États-Unis. Toutefois, s'ils sont accompagnés d'un certificat ou d'une facture, daté d'avant Octobre 2007, ils pourront être exportés sur le sol américain. Dans la communauté européenne, les rubis et les jadéites birmans peuvent circuler librement.

##### MONTRES

Tous les lots sont vendus dans l'état. Aucune réclamation ne pourra être engagée contre l'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo et son expert, sur la présence d'une réparation ancienne, sur l'étanchéité initiale ou sur le fonctionnement. L'acquéreur potentiel pourra réclamer un état de condition avant la vente auprès de l'expert.

##### CONDUITE DE LA VENTE ET ENCHÈRES

Tout acheteur potentiel doit s'identifier préalablement à l'aide d'un formulaire d'enregistrement mis à sa disposition à l'entrée de la salle par le personnel de l'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo. Il doit fournir une pièce d'identité en cours de validité et, sur demande, justifier de références bancaires.

Un carton portant un numéro correspondant à l'enregistrement sera remis à l'acquéreur qui devra le restituer en quittant la salle. Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication.

Vous pouvez connaître et faire rectifier les données vous concernant, demander l'effacement, la limitation du traitement de vos données, demander que vos données vous soient transmises dans un format structuré ou vous opposer pour motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d'une copie de votre pièce d'identité à L'Hôtel des Ventes de Monte Carlo par courrier ou par email.

Il est strictement personnel et permet à celui-ci d'enchérir pendant la vente. Les enchères suivent l'ordre de numérotation du catalogue, sauf modification d'ordre décidée à la libre appréciation de l'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo.

L'adjudicataire est le plus offrant et dernier enchérisseur. Au moment de l'adjudication, dans le cas d'une contestation, principalement si plusieurs enchérisseurs déclarent avoir porté simultanément une enchère équivalente, et si le fait est établi clairement, et même si le mot « Adjugé » a été prononcé, l'objet est remis instantanément aux enchères au dernier montant obtenu et l'ensemble des personnes présentes autorisées à enchérir à nouveau. Les mentions d'identité portées sur le bordereau d'adjudication seront identiques à celles portées sur le formulaire d'enregistrement.

Aucune modification d'identité ne pourra être opérée sans l'accord des dirigeants de l'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo. Une fois l'adjudication prononcée, l'acquéreur est responsable de l'intégrité de l'objet acquis et de son assurance.

##### ENCHÈRES TÉLÉPHONIQUES

Tout acquéreur potentiel identifié par l'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo pourra enchérir par téléphone pendant la vente. Les demandes de lignes téléphoniques devront pour être recevables formulées par écrit, accompagnées d'une pièce d'identité en cours de validité et d'un relevé d'identité bancaire. L'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo se chargera de contacter par téléphone durant la vente l'enchérisseur mais décline toute responsabilité en cas d'erreur ou d'omission dans le cadre de ce service.

##### PRIX DE RÉSERVE ET ESTIMATIONS

Devant chaque lot dans le catalogue, une estimation est portée, qui ne comprend ni les frais à la charge de l'acheteur, ni la TVA éventuelle en cas d'importation temporaire. Sauf précision, tous les lots sont offerts avec un prix de réserve contractuellement établi avec le vendeur en dessous duquel le bien ne peut être adjugé. En l'absence de prix de réserve fixé avec le vendeur, aucune contestation ne pourra être formulée par celui-ci dans l'hypothèse où l'objet serait adjugé en dessous de la fourchette de l'estimation.

##### PRÉEMPTION

L'État Monégasque peut exercer un droit de préemption sur les œuvres d'art mises en vente dans la Principauté de Monaco. L'État se substitue au dernier enchérisseur. La décision de préemption est portée à la connaissance de l'huissier aussitôt après le prononcé de l'adjudication. Elle est mentionnée au procès-verbal de celle-ci. Elle doit être confirmée dans un délai de quinze jours. En l'absence de confirmation à compter de ce délai, l'objet revient au dernier enchérisseur. Article 2-1 loi n°1.014 du 29/12/1978 concernant les ventes publiques de meubles.

##### IMPORTATION

Les dépôts précédés de ce sigle sont en importation temporaire d'un pays hors CEE. Leur prix d'adjudication sera majoré de la TVA à 5.5 % (T) ou à 20% (T) en sus des frais légaux. Cette TVA sera récupérable en cas de réexportation hors CEE dans un délai d'un mois sur présentation du document douanier prouvant leur réexportation. Aucun bordereau HT ne pourra être établi sans justificatif officiel d'exportation, le numéro de TVA intracommunautaire n'étant pas suffisant.

##### EXPORTATION

Il appartient à l'acheteur de vérifier préalablement à l'achat si le bien est soumis à des formalités douanières relatives à l'exportation.

##### CERTIFICAT DE BIEN CULTUREL

Si l'exportation du bien est subordonnée à la délivrance d'un Certificat de Bien Culturel par le Ministère de la Culture, il est de la responsabilité de l'adjudicataire de le demander. Aucun retard de paiement du montant dû, ni aucune annulation de vente ne pourront être justifiés par le refus ou le retard de l'autorisation d'exportation.

Si un Certificat de Bien Culturel n'a pas déjà été émis par la Direction des Musées de France pour un lot vendu, l'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo peut administrer la demande auprès de la Direction des Musées de France aux frais de l'acquéreur.

##### LICENCE D 'EXPORTATION DE BIEN CULTUREL

Pour les exportations hors de l'Union Européenne d'un Bien Culturel, il appartient à l'adjudicataire de demander une Licence d'exportation. L'intervention d'un transitaire est nécessaire afin de traiter cette démarche ainsi que l'expédition du bien culturel vendu.

L'acheteur pourra contracter un de nos correspondants transitaire afin de finaliser cette procédure.

##### FRAIS

En sus du prix d'adjudication, l'acheteur devra acquitter des frais de 25% HT jusqu'à 500 000 €, 23% HT sur la tranche de 500 001 € à 2 000 000 € et 20% HT sur la tranche au-delà de 2 000 001 €.

##### FRAIS SUPPLEMENTAIRES LIÉS AUX ENCHÈRES EN LIVE

En sus des frais d'adjudication, les enchères en live sur le site www.invaluable.com entraîneront des frais supplémentaires de 3,60% TTC (dont TVA 20%) du montant adjugé.

##### PAIEMENT

La vente se fait expressément au comptant, et le règlement doit être effectué dans les trois jours qui suivent la vente aux enchères. L'acquéreur doit régler le prix d'achat qui comprend le montant de l'adjudication, les frais et taxes éventuels :

- Par chèque bancaire certifié en euro

- Par virement bancaire en euro

- Par carte bancaire Visa ou Mastercard avec justificatif d'identité

- Tout règlement par American Express fera l'objet d'une majoration de 2.75% de frais

- En espèces en euro jusqu'à un montant inférieur à 30 000 €. Les chèques émis sur une banque étrangère ne seront acceptés qu'à la seule discrétion des dirigeants de l'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo.

Si l'acquisition n'est pas réglée au comptant, l'objet ne pourra être délivré à l'acquéreur.

L'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo ne peut être tenu pour responsable d'un défaut de paiement de l'acquéreur, et n'est donc ne rien redevable du paiement au vendeur. La mise en recouvrement du paiement par lettre recommandée avec accusé de réception entraînera une majoration de 5% du prix d'adjudication, avec un minimum de 200 €. Ceci n'exclue en rien l'allocation de dommages et intérêts liés à une procédure. A défaut de paiement par l'acquéreur et après une mise en demeure restée infructueuse et au terme d'un mois révolu à compter de l'adjudication, l'Hôtel des Ventes de Mont-Carlo se réserve le droit d'annuler la vente et d'engager des poursuites en dommages et intérêts contre l'acquéreur défaillant. L'Hôtel des Ventes de Monte Carlo est adhérent au Registre central de prévention des impayés des commissaires-priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du SYMEV, 15 rue Freycinet 75016 Paris.

##### RETRAIT DES ACHATS ET RESTITUTION DES LOTS AUX VENDEURS

Les achats ne seront remis qu'après encaissement de la totalité des sommes dues.

Les lots adjugés demeureront aux risques, frais et périls des adjudicataires, dès l'adjudication prononcée, alors même que leur délivrance n'aurait pas eu lieu. Il appartient à l'adjudicataire d'assurer ses acquisitions.

Il appartient aux acheteurs de retirer ou faire retirer leurs lots auprès de l'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo ou de l'un de ses magasins sous huitaine. Au-delà, des frais de stockages seront appliqués :

- 60 € de frais fixes de manutention,

- 30 € par lot et par semaine non divisible.

Expédition des achats et restitution des lots invendus :

Les achats peuvent être expédiés à condition d'en faire la demande écrite auprès de l'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo, étant entendu que les expéditions se font à la charge et sous la responsabilité du propriétaire. Aucune réclamation ne pourra être acceptée en cas de vol, disparition ou dommage survenu lors du transport.

## TERMES AND CONDITIONS OF SALE

The auction house Hôtel des Ventes de Monte-Carlo acts as agent for the seller. It is not a party to the contract of sale that binds the buyer and seller.

The following terms and conditions of sale, as well as everything related to the sale, are governed by Monegasque law. All legal actions are within the jurisdiction of the Courts of the Principality of Monaco.

The sale takes place for payment in full and the currency is the Euro (€).

##### GUARANTEES

The descriptions in the catalogue are established by the Hôtel des Ventes de Mont-Carlo if no expert appraiser has assisted, and exclusively by the expert appraiser who assists as required. If necessary, corrections of the description or estimate can be made upon presentation of the object, which shall be pointed to potential purchasers and noted in the record of the sale. In the framework of assistance by an expert appraiser, said latter assumes full responsibility for initial descriptions or modifications made to the report. The liability of the Hôtel des Ventes de Mont-Carlo cannot be engaged in the event of dispute regarding the authenticity or condition of an item, since the Hôtel des Ventes de Mont-Carlo is bound by an obligation of means.

As concerns the condition of the lots offered, note that the lack of reference to the condition in the description given in the catalogue does not imply that the item is free from defects, and certain restorations that do not change its nature and period cannot be a cause of dispute. The item, in the absence of any mention, is considered sold in the state in which it is found. Experts are available to customers of the Hôtel des Ventes de Mont-Carlo prior to each sale to answer any questions concerning such matters.

No claim shall be accepted once the hammer falls as a prior exhibition of the items enables potential buyers to form their own judgment of the condition of the objects.

##### FURNITURE, PAINTINGS AND ART OBJECTS

Furniture, paintings and art objects are sold in the state in which they are found.

The restoration or replacement of elements on furniture or an object that do not change the nature and authenticity of the furniture or object are considered usual upkeep.

Re-backing, doubling, and parquetry on a painting are protective measures and do not constitute defects if they are not reported.

Dimensions are provided for reference only.

##### JEWELLERY AND WATCHES

##### COLOURED STONES AND PEARLS

A number of precious stones have been professionally treated for their embellishment (heat treatment and oiling for the gems, whitening of pearls). These operations are traditionally accepted by international jewellery traders.

For certain pieces of jewellery and with the clientseller's agreement, the Hôtel des Ventes de Mont-Carlo may obtain reports from gemological laboratories of international repute, which, if requested, may indicate the presence or absence of any heat treatment.

For large gemstones and pearls, the Hôtel des Ventes will provide its clients with certificates established by internationally renowned laboratories prior to their sale. If the buyer wishes to have a different certificate from a laboratory of their choice, they must request it between 30 and 10 days prior to the sale. No claims regarding the certificates provided can be accepted after the sale.

##### ANIMAL MATERIALS

Coral, ivory, tortoiseshell and all materials from endangered species can be sold in a public auction as long as they are an integral part of antique jewellery.

##### BURMESE STONES

Jewellery studded with Burmese rubies or jadeite cannot be exported to the United States. However if they are accompanied by a certificate or an invoice, dated prior to October 2007, they may enter the American territory. Burmese rubies and jadeite can move freely in the European community.

##### WATCHES

All lots are sold in the state in which they are found.

No claims may be brought against the Hôtel des Ventes de Mont-Carlo and its expert based on the presence of an old repair, on the initial sealing, or its functioning. The potential buyer may request a condition report from the expert before the sale.

##### EXECUTION OF THE SALE AND AUCTION

All potential buyers must identify themselves beforehand using a registration form made available at the entrance to the room by the staff of the Hôtel des Ventes de Monte-Carlo. She/he must provide a valid piece of identity and, if requested, proof of their bank details. A card bearing a number corresponding to the registration will be delivered to a buyer who will restore it when leaving the room. It is personal and allows the individual to bid during the sale. The auction follows the numerical sequence of the catalogue, unless said order is modified at the discretion of the Hôtel des Ventes de Monte-Carlo.

The information collected on the registration forms is mandatory in order to take part in the sale and for managing the auction. You can have access to your datas to be corrected, cancelled, to ask for a limited treatment of your datas, to ask for your datas to be transmitted to a structured format or to oppose, for a legitimate reason to their further use, by addressing a formal letter accompanied by a copy of your ID to the Hôtel des Ventes de Monte Carlo either by email or letter.

The successful bidder is the highest and last bidder.

In the case of a challenge at the time of award, especially in the case where several bidders claim to have made the same bid simultaneously, and the event is clearly established, although the word « Sold » was pronounced, the object is immediately put back on auction starting at the last amount obtained and those present shall be allowed to bid again. References concerning the identity entered on the bid summary shall be identical to those made in the registration form. No changes of identity can be made without approval of the Hôtel des Ventes de Mont-Carlo managers. Once the hammer falls, the buyer is responsible for the integrity of the object acquired, as well as its insurance.

##### TELEPHONE BIDS

All potential buyers identified by the Hôtel des Ventes de Monte-Carlo may bid by telephone during the sale.

In order to be admissible, requests for telephone lines must be made in writing, accompanied by a valid piece of identity and a RIB (bank account information certificate). The Hôtel des Ventes de Mont-Carlo will contact the bidder by telephone during the auction; however, it declines all liability for any error or omission in connection with said service.

##### RESERVE PRICE AND ESTIMATES

An estimate, which does not include costs borne by the purchaser or possible VAT in case of temporary importation, is given in front of each lot in the catalogue. Unless otherwise noted, all lots are offered with a reserve price established by contract with the seller under which the item cannot be awarded. In the absence of a reserve price fixed with the seller, no objection may be made by said latter in the event that the object would be awarded under the estimate range.

##### PRE-EMPTION

The Monegasque State may exercise an option to purchase works of art offered for sale in the Principality of Monaco. The state replaces the last bidder. The pre-emption decision is made known to the bailiff immediately after the hammer falls. Said pre-emptive right must be confirmed within two weeks. In the absence of confirmation within said period, the object shall return to the last bidder. Article 2-1 of Law No. 1014 of 29/12/1978 relative to the auction of furniture.

##### IMPORTS

Deposits preceded by this symbol are temporary imports from a non EU country. Their allocated price will be subject to VAT at 5.5 % (T) or 20% (T) in addition to legal costs. The VAT is recoverable in the event of re export outside the EU within one month on presentation of a customs document as evidence of reexport. No tax-exclusive sales document will be drawn up without official proof of export, as the intra-Communitarian VAT number does not constitute adequate proof.

##### EXPORTS

It is for the buyer to check prior the auction if the item is submitted to custom formalities for export.

##### CERTIFICATE OF CULTURAL OBJECT

If the item is subjected to obtain a Certificate of Cultural Object by the Ministère de la Culture, it is of the responsibility of the successful bidder to ask for it. Neither the approval, denial of approval, or approval application time may be invoked as grounds for change in payment deadline or cancellation of sale. If no certificate of cultural object has been issued yet, the Hôtel des Ventes de Monte-Carlo can handle the request to the Direction des Musées de France, at the buyer's expenses.

##### EXPORT PERMIT FOR CULTURAL PROPERTY

For the exports of a Cultural Property outside the European Community, it is up to the successful bidder to apply for a Licence.

The buyer can contact one of the shippers we recommend to handle these formalities and hold shipment.

Customs formalities are required for sending works of art to countries outside of the European Union.

The buyer must check the rules in force in the destination country before making a purchase.

There are no customs formalities for works of art to be delivered in France or other countries of the European Union.

Outside of the European Union, customs rules will be those in force in the country of destination of the work.

##### FEES

In addition to the hammer price, the buyer must pay a fee of 25% HT excluding VAT up to € 500 000, 23% excluding VAT on amounts from € 500 001 to € 2 000 000 and 20% HT excluding VAT on amounts above € 2 000 001.

##### ADDITIONAL FEES FOR LIVE AUCTION SERVICE

In addition to the commission and taxes indicated above, an additional fees of 3,60 % (including VAT 20%) of the auction price will be charged for live bidding on www.invaluable.com.

##### PAYMENT

The sale is strictly carried out for payment in full.

The buyer must pay within three days the purchase price, which includes the amount of the hammer price, fees, and taxes, if any:

- By certified bank check in Euro,

- By bank transfer in Euro,

- By Visa or MasterCard with proof of identity,

- In case of payment by American Express, a fee of 2.75% will be added.

- In cash in Euro up to an amount less than 30,000 €.

Cheques drawn on foreign banks will be accepted at the sole discretion of the managers of the Hôtel des Ventes de Monte-Carlo. If the acquisition is not paid in full, the item cannot be handed over to the buyer.

The buyer's failure regarding payment shall not incur the responsibility of the Hôtel des Ventes de Monte-Carlo, and consequently, releases it from the obligation to pay the seller.

In the event of failure to pay the amount due, the buyer will be charged an additional fee of 5% of the final bidding price to cover collection fees, amounting not less than 200 €. This shall not preclude the allocation of damages or compensation.

In the absence of payment by the buyer, after formal notice has remained without answer, and after a month has passed since the bid was accepted by fall of the hammer.

The Hotel des Ventes de Monte Carlo is a member of the Registre Central de Prévention des Impayés des Commissaires-Priseurs to which unpaid items can be registered.

The right of access, modification and opposition for a legitimate reason are to be exercised by the debtor to the SYMEV, 15 rue Freycinet 75016 Paris.

##### COLLECTION OF PROPERTY AND THE RETURN OF UNSOLD LOTS TO CONSIGNERS

No lot may be collected or delivered until the related invoice has been paid in full.

Sold lots remain entirely the responsibility of the successful bidder, even if not yet delivered right after the auction. It is for the buyer to insure his purchases and to collect the items at the Hôtel des Ventes de Monte-Carlo or one of his storages within 8 days.

Beyond this time, storage fees will be charged:

- 60 € for handling

- 30 € per lot per week, non-divisible.

Shipment of purchases and the return of unsold lots to consigners: The purchases can be shipped, as a service, only upon express written request, along with a liability release letter, and shall be at the buyer's expenses and under owner's responsibility. The Hôtel des Ventes de Monte-Carlo denies all responsibility for lot transport.

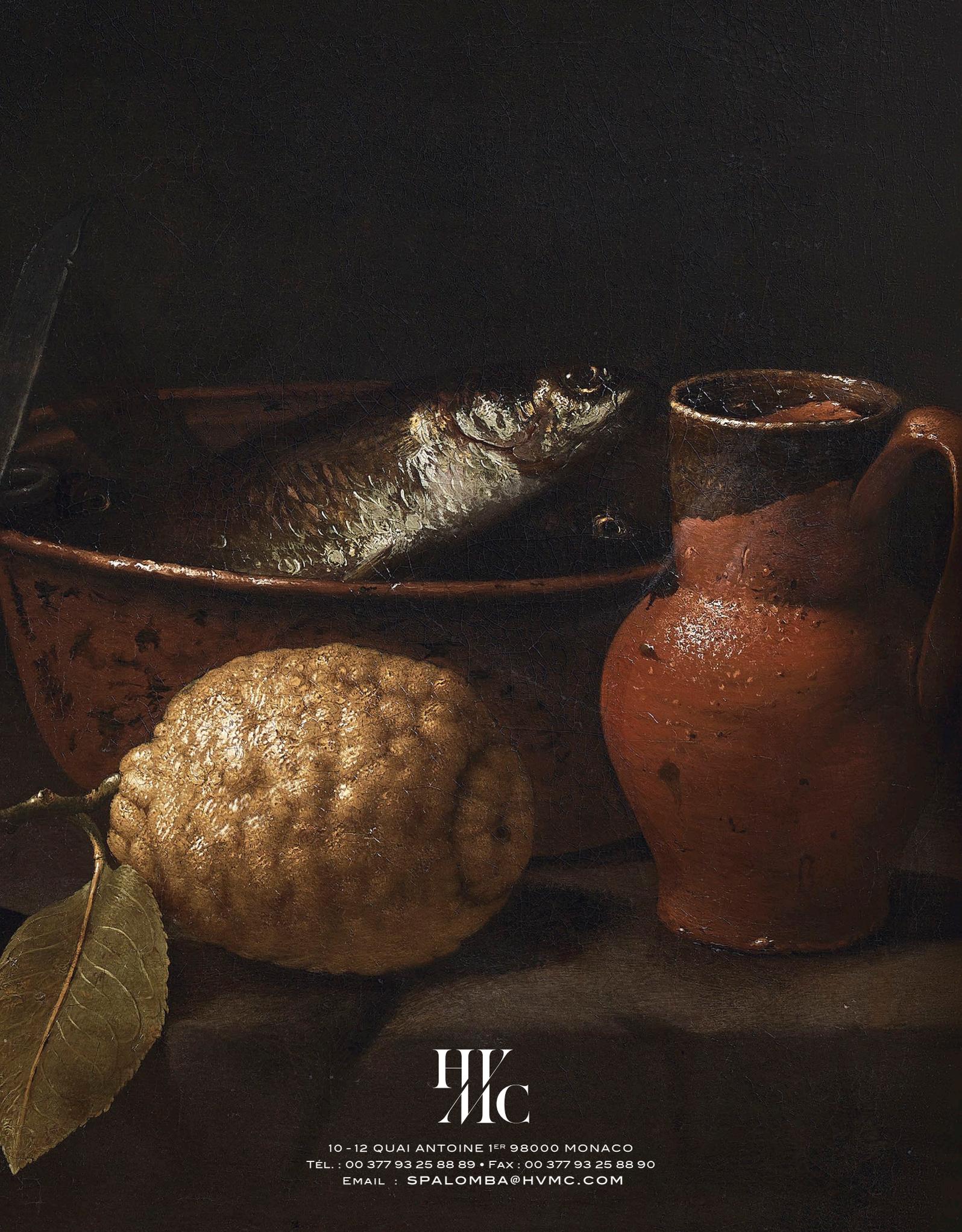
CATALOGUE ET PHOTOS VISIBLES SUR : [www.hvmc.com](http://www.hvmc.com)  
SI VOUS DÉSIREZ ENCHÉRIR PAR TÉLÉPHONE OU LAISSER UN ORDRE D'ACHAT,  
MERCİ DE VOUS INSCRIRE SUR :

[bid@hvmc.com](mailto:bid@hvmc.com)

**HVMC**

HÔTEL DES VENTES DE MONTE-CARLO





HVMC

10 - 12 QUAI ANTOINE 1<sup>ER</sup> 98000 MONACO  
TÉL. : 00 377 93 25 88 89 • FAX : 00 377 93 25 88 90  
EMAIL : SPALOMBA@HVMC.COM